

LA GAZETTE DES CAMPAGNES

Penser à ce que l'on écrit
Ecrire ce que l'on pense

DIEU, PATRIE, FAMILLE

Éditeurs-Propriétaires: FORTIN & FILS.
Directeur: L.-de-G. FORTIN.

Série II — Vol. 13 — No 4

Sainte-ANNE-de-la-POCATIERE, (Kamouraska)

Jeudi le 14 octobre 1954.

NETTOYAGE qui s'impose dans nos FOYERS

Les imprimés nuisibles

De partout, des plaintes s'élèvent contre la littérature obscène, impie et criminelle de langue française qui inonde notre province; et n'allons pas croire que cette pâture d'abrutissement est un produit exclusif de nos imprimeries ou de l'importation. Des ateliers non-québécois, d'ordinaire farouchement unilingues, n'hésitent pas à noircir des tonnes et des tonnes de papier avec des mots français, pourvu qu'il s'agisse de littérature sexuelle, de propagande anti-catholique et de dévotion à l'empire, choses qu'on semble mettre sur un même pied d'exception en... notre faveur. On associe ce qu'on croit aller ensemble... n'est-ce pas?

Le français imprimé, et surtout le mauvais, ne vient donc pas nécessairement d'Europe. Le lecteur bilingue sait, depuis longtemps d'ailleurs, que les "cochonnetés" originant de pays anglophones n'ont rien à envier à ce qui peut être véhiculé dans la langue de Boileau.

Quant à l'imagerie surabondante qui nous vient d'outre quarante-cinquième ou des provinces-soeurs, elle est assez éloquente par elle-même, — que le lecteur comprenne ou non ce qu'il y a d'écrit sous les clichés ou les dessins.

Chez-nous, plusieurs feuilles de chou sont spécialisées dans la description des faits d'arme de la pègre actuelle ou historique; et c'est de cette pourriture libellée en français que nos bons Canayens font leurs beaux dimanches, après la messe. "Je ne lis jamais, disait l'un d'eux par ailleurs un fort brave homme); mais je ne rate jamais un numéro de (...) (ici le nom d'une feuille) qui a un faible pour les photos de cadavres déchiquetés et autres incongruités propres à donner le cauchemar, bien qu'elle les assaisonne d'articles moralisants, comme on épice, pour les faire passer, les viandes faisandées...

Voyez-vous un pauvre homme qui ne lit que ça?... Que pourra-t-il jamais conseiller à ses enfants lorsqu'eux aussi ils voudront se régaler les yeux?

Que faire contre cette calamité moderne: l'imprimé salissant?

Passer des lois? Ici, au pays, les censeurs ne sont pas faciles à émouvoir; et mal soutenus, ils n'ont pas la constance bien durable. A chaque crise de protestation, la censure fait comme le vieux cheval que l'on fouette; elle rue, fait quelques sauts au trot, et se remet au pas.

Enfin, des lois, ça se contourne bien toujours un peu. Les entrepreneurs en cochonnerie imprimées ont bientôt fait d'obtempérer aux nécessités de la censure; en remplaçant quelques phrases délictueuses par d'autres tout aussi insidieuses, ils échappent encore à la police. Deux des livres les plus verts de la littérature contemporaine, l'un anglais, l'autre américain, sont suivant la mentalité d'Anastasia.

Il n'y a donc pas grand chose à espérer des lois, bien que nous admettions volontiers qu'elles ont leur utilité. Mais les parents n'ont aucune raison d'établir leur confiance là-dessus. Les illustrés ne sont pas dans le même cas, car n'importe qui peut se rendre compte de leur nature exacte. Il en est tout autrement des livres, des imprimés parfois pas illustrés du tout, (même pas sur la couverture), et qui renferment parfois les poisons les plus subtils: poisons d'immoralité, d'impiété, et autres, ces derniers se rapportant aux doctrines subversives, au mépris de l'autorité, etc., etc.

Les parents qui ne lisent guère sont bien exposés à être joués par l'apparence inoffensive des livres que les enfants ont dans leurs mains. Tout de même, comme c'est à eux qu'il convient de faire la police des lectures de leurs enfants, ils n'ont qu'à s'en rapporter à des témoignages de personnes autorisées, religieuses ou laïques. D'une façon générale, lorsqu'ils voient un enfant s'éloigner d'eux pour faire ses lectures, ils ont toute raison de se défier; le petit livre que l'enfant ou l'adolescent se cache pour lire peut être fort

mauvais, et susceptible de faire de lui une tête croche, ce qui ne vaut guère mieux qu'autre chose. Car rien de plus certain que les sept péchés capitaux ont leurs propagandistes plus ou moins déguisés en ces bouquins à bon marché et d'apparence souvent convenable.

Il existe en langue française quantité de journaux, de revues et de livres susceptibles d'intéresser à tout âge un enfant normal, que ces imprimés soient canadiens ou importés de France et de Belgique. Commençons par nous abonner à des papiers convenables; il sera ensuite plus facile de faire la police des imprimés qui surviendront et auxquels nos enfants sembleront s'intéresser plus que de raison.

Si l'illustré immoral est facilement jugé dès que découvert, il n'en est pas de même des imprimés qui ne portent pas d'illustrations et qui s'adressent plutôt à l'esprit; ils passent inaperçus dans une maison où les parents n'ont pas l'habitude de la lecture et n'ont aucune expérience de ce que peut un mauvais livre sur l'âme d'un adolescent ou d'une adolescente. Ce livre peut enseigner l'amour libre, se moquer des autres règles de la morale chrétienne, des choses saintes et perdre l'enfant surtout en lui faisant perdre sa foi. S'il est bon de faire la chasse au bouquin qui s'adresse à l'instinct sensuel, il est tout aussi important de faire la chasse à celui qui, détruit la foi dans l'esprit en formation de l'enfant, le livre aussi, totalement désemparé, aux luttes inévitables de la jeunesse.

Les poisons grossiers rebutent, et sont les moins dangereux; les plus subtils sont les plus à redouter dans la nature; aussi dans les lectures. C'est pourquoi les parents soucieux de former l'esprit comme le coeur de leurs enfants doivent être au guet, et se défier par principe de cette littérature surabondante qui imprègne nos campagnes depuis quelques années et qui, à son moins pire, finit toujours par guider l'observateur vers des sources de plus en plus mauvaise, que le diable finit toujours par l'aider à découvrir.

Tâche difficile, soit. Mais tâche nécessaire aussi.

A côté des mauvais livres et revues, il y a les bons qui finissent par intéresser tout autant, et qui ont l'avantage d'élever l'âme de l'enfant, de la guider vers les sommets, et de la préparer aux luttes que lui livreront tôt ou tard les puissances d'en bas. Actuellement, l'assaut que ces dernières donnent dans le Québec est effroyable et peut mener loin malgré la lutte que leurs font nos lois. La loi à suivre, c'est celle de la prudence que chaque chef de famille, que chaque responsable d'un foyer tireront de leur conscience éclairée par les commandements de Dieu et de l'Eglise, et appuyée aussi sur l'aide qu'ils pourront recevoir des religieux ou laïques compétents et susceptibles de leur offrir une précieuse collaboration.

Si nos enfants ne pensent pas comme nous les faisons vivre, ils finiront par vivre comme ils penseront.

L.-de-G. Fortin.

Communiqué de la Campagne des Charités diocésaines

Pourquoi la plume rouge?

Parce que c'est devenu dans la plupart des diocèses, l'emblème de la charité organisée sur des bases efficaces et solides... Ceux qui la porteront durant la campagne de charité montreront qu'ils ont compris leur devoir de citoyens et de chrétiens...

Depuis plusieurs siècles, la plume rouge est un signe de bravoure et de distinction...

En Orient, une légende voulait que le "HAGOROMO", un manteau fait de plumes rouges, ne soit porté dans les grandes occasions que par

ceux ayant rendu des services extraordinaires au groupement

En Europe, la plume rouge était un des signes apparents de la Chevalerie à l'époque des Croisades...

En Amérique, une tradition en usage dans plusieurs tribus indiennes voulait que le jeune sauvage voulant se faire admettre au Conseil de la Tribu commence par se procurer une plume sur un aigle vivant. Cette plume était ensuite teinte en rouge et portée avec fierté comme un signe de responsabilité au sein de la tribu.

Cette vieille tradition se continuera donc maintenant chez-nous et nous esprons que tous connaîtront cette légitime fierté de montrer qu'ils ont fait leur devoir, en portant la plume rouge...

UN AUTRE CAS!

M. et Mme Marsan ont 8 enfants. A la suite de mauvaises affaires, monsieur Marsan a accumulé une dette de \$8,000. répartie entre une vingtaine de créanciers. Il a dû quitter son foyer pour travailler à salaire à la ville. Malgré sa bonne volonté, monsieur Marsan n'a pu parvenir à satisfaire tous ses créanciers. La saisie de sa maison et de son salaire devenait imminente. Eventuellement, il perdrait sa position et sa famille n'aurait que la rue pour tout partage.

Madame Marsan vint consulter le Service Social. On établit un budget familial minutieux. Le Service Social s'entendit avec l'employeur pour lui faire retenir sur son salaire l'excédent du budget. Il prit ensuite des arrangements avec chacun des créanciers qui acceptèrent des plans de remboursement. Monsieur Marsan peut maintenant continuer à travailler en toute tranquillité, sachant que ses enfants demeureront avec leur mère, dans sa maison.

Un cas comme celui-ci demande au moins une dizaine d'heures en entrevues, en visites, en appels téléphoniques et un volumineux courrier d'au delà de trois cents lettres. D'autre part, tout cela cependant est peu si l'on considère que le placement en institutions de 8 enfants cou-

(suite à la page 2)



LA
GAZETTE des CAMPAGNES
est publiée à
Ste-ANNE-de-la-POCATIERE
par
FORTIN & FILS
Directeur: Ls-de-G. Fortin

Abonnement:
6 mois \$1.25
1 an \$2.00
le numéro \$0.05

"Autorisée comme envoi postal
de la seconde classe"

"Ministère des Postes, Ottawa"

**COMMUNIQUE DE LA
CAMPAGNE...**

(suite de la page 1)

te un minimum de \$12. à \$15. par jour, à la société, soit environ \$5,000.00 par année.

Ce placement aurait-il été nécessaire dans le cas Marsan, n'eut été l'intervention du Service Social? Tout porte à le croire.

A ST-ALEXANDRE.

Belle réunion de l'arrondissement Est de Kamouraska, dans la paroisse du président général, M. Ernest Soucy, samedi dernier. M. le vice-président, J.-R. Pelletier, annonce deux autres réunions pour l'arrondissement Ouest à St-Pacôme et St-Pascal pour dimanche et lundi prochain.

DANS L'ISLET.

M. André Rousseau, vice-président pour le comté, réunit son organisation à St-Jean Port-Joli, mercredi le 13 et à St-Pamphile, dimanche le 24.

AUX VICE-PRESIDENTS!

Avez-vous mis la dernière main à vos objectifs paroissiaux et à vos noms réservés? A la fin de la semaine, il faudrait tout ça. Sans faute.

AUX CHEFS PAROISSIAUX!

Avez-vous choisi votre Comité exécutif, trouvé vos solliciteurs? Dépêchez-vous à compléter votre organisation. Nommez-vous de bons hommes. En certains cas, bien des dames et des demoiselles peuvent faire plus que la liste au Bureau Central, aussitôt que possible.

N'oubliez pas de dresser une liste des célibataires à leur compte; de même que ceux qui peuvent faire plus que la moyenne. Nommez des solliciteurs spéciaux pour ces groupes intéressants.

En général, ne donnez pas plus de 15 familles à visiter à chaque solliciteur.

Tout dévouement aura
SA RECOMPENSE!

**ACTIVITES JOCISTES
A CAP ST-IGNACE**

Dimanche le 20 septembre avait lieu à la salle paroissiale de Cap St-Ignace une journée d'étude jaciste pour les jeunes gens et jeunes filles de Montmagny, St-Jean Port-Joli, St-Damase, St-Aubert, Ste-Louise et Cap St-Ignace.

La réunion débutait vers 1.30 heure, par la prière Jaciste. Un mot de bienvenue fut dit par le président de la J.A.C. de Cap St-Ignace: M. Jean Louis Fournier, et Mlle Yolande Caron y répondit.

L'assemblée se poursuit par un forum sur "La Famille" thème à l'étude cette année. Les conclusions sur ce sujet furent tirées par M. l'abbé P.-Emile Deschênes, aumônier di-

océsain de la J.A.C. Un mot sur les points du militant et sur l'emploi du B.M. nous furent fournis par Mlles Madeleine Nicole et Céline Deschênes.

Les jeunes prirent le souper en commun et tous les Jacistes des différentes sections se réunirent ensuite pour assister aux Vêpres.

Une soirée récréative fut organisée durant la soirée, ainsi qu'un forum sur l'importance pour les militants d'A.C. de former des équipes et de la nécessité de la comptabilité pour les jeunes. Des chants à répondre sous l'habile direction de Mlle Céline Deschênes, directrice diocésaine apportèrent de la gaieté durant cette veillée amicale.

Les jeunes au nombre de

**NOUVEAU DIRECTEUR
DE DISTRICT POSTAL**

La Commission du Service civil d'Ottawa vient d'annoncer la nomination de M. Paul-E. Fréchette, de Québec, au poste de directeur de District du Service postal de Québec. M. Fréchette remplace M. J.-Lucien Gagnon, qui a pris sa retraite.

Le nouveau directeur de District est entré au Service postal en juin 1914. Au cours des quarante années qui se sont écoulées depuis, il a assumé diverses fonctions au bureau de poste de Québec et au bureau du District. Ces der-

deux cents environ durant la soirée se quittèrent en chantant un vibrant "Aurevoir".

niers temps, il travaillait pour le bureau de District.

M. Fréchette a été promu commis senior en 1937, surveillant en 1946, inspecteur en 1947 et surintendant régional au début de cette année.

Le district postal de Québec est le plus étendu au Canada. Il couvre plus de 594,000 milles carrés et dessert une population de deux millions par l'intermédiaire de quelque treize cents bureaux de poste situés de l'Abitibi à la Gaspésie et de la frontière américaine au cercle arctique.

M. Fréchette qui demeure avec sa famille à Québec, reçoit aujourd'hui les félicitations de ses compagnons de travail et de ses amis du Service postal et de l'extérieur.

Achetez par Catalogue Dupuis

GRANDS SPÉCIAUX

Consultez l'édition
AUTOMNE-HIVER 1954-1955

SERVICE POSTAL 24 HEURES

**SATISFACTION GARANTIE
OU ARGENT REMIS**

Vaste choix de marchandises à
des prix très avantageux
PORT PAYÉ SUR TOUTE
COMMANDE DE \$2.00 ET PLUS

Profitez-en immédiatement
l'offre ne dure que
jusqu'au 1er novembre 1954.



Blouse habillée en beau crêpe "Celanese". Corsage en broderie. Manches 3/4 avec poignets serrés. Couleurs: blanc, noir. Pour jeunes filles. 12 à 20 ans. 122E1440
Prix 1.99



En laine "Botany" tricot de fantaisie. Col et bande devant côtelés. Poignets et bande de taille en tricot côtelé extensible à même le gilet. Corail, gris, turquoise, vin. Grandeurs: 14 à 20. 158E520
Prix 2.19



Beau gilet en laine et rayonne, tricot de fantaisie, boutons montés sur ruban gros-grain. Encolure, poignets et bas extensibles. Couleurs: corail, rouge, mais. Ages: 8 à 14 ans. 142E2000
Prix 1.69



Coupe-vent en gabardine nylon et rayonne. Doublé de "Kasha". Col, poignets et bords des poches en tissu quadrillé. Se vendait 4.99. Couleurs: bleu, brun, gris. Ages: 6, 8, 10 ans. Grandeurs: 24, 26, 28. 113E1390
Prix, port payé 2.79



Sac en velours de rayonne, préféré pour certaines occasions ou pour assortir votre toilette. Drapé de chaque côté. Monture en métal doré. Poignées doubles, doublure de rayonne. Couleurs: noir, marine, rouge, vert. Format 7 x 4 1/2 po. 110E1040
Prix 1.49



Un bijou de petit chapeau, en velours de rayonne, genre "Pill Box". Longue plume et perles devant. Voilette. Couleurs: noir, marine, rouge clair, vert irlandais, rouille, bleu royal, brun pâte. 120E3450
Prix, port payé 2.29



Bottines en cuir, brun seulement, pour enfants et fillettes. Semelle solide en composition, talon caoutchouc. Pointures: 5, 6, 7. 125E6010 LA PAIRE 1.49
Pointures: 8, 9, 10. 125E6110 LA PAIRE 1.69
Pointures: 11, 12, 13, 1, 2, 3. 125E6210 LA PAIRE 1.99



Service de table en beau verre clair de fantaisie, imitant le verre taillé. Comprend: 1 crémier, 1 beurrier avec couvercle, 1 salière, 1 poivrière, 1 grand bol de 8 po. de diamètre et 6 petits de 4 1/2 po. 134E1240
Les 14 pièces 1.19

ACHÈTE BIEN QUI ACHÈTE PAR LE CATALOGUE DUPUIS

COMPTOIR POSTAL
Dupuis Frères
LIMITÉE
780, rue Brewster MONTRÉAL

LE PLUS GRAND MAGASIN À RAYONS ET COMPTOIR POSTAL DE LANGUE FRANÇAISE EN AMÉRIQUE



Nos jeunes quittent les écoles trop tôt.

M. Jean-Paul Lettre, agronome et assistant-directeur au Service de l'Enseignement agricole du Ministère de l'agriculture de Québec, faisait connaître ceci, au cours d'une conférence donnée à la Semaine Sociale de Mont-Laurier: "Une enquête a révélé que sur 22,653 élèves, qui en, 1952-53, ont quitté définitivement l'école primaire en 5e, 6e et 7e année, 14,556 (ou 65 p.c. environ) venaient des écoles de villages et des rangs; que le taux des départs s'établit à 9.1 p.c. dans les écoles des villes, à 12.3 p.c. dans les écoles de villages et à 20.7 p.c. dans les écoles de rangs; que sur les 22,653 élèves qui ont quitté définitivement l'école, 15,501 avaient moins de 14 ans et 12,138 n'avaient pas atteint leur 7e année".

Le conférencier a donné bien des suggestions pour améliorer cet état de choses regrettables; nous croyons que le défaut principal vient des parents qui ne savent pas (ou ne veulent pas) apprécier la nécessité de l'instruction. Dans un pays relativement neuf comme le nôtre, et de moyens fort restreints, surtout dans une province qui croit de son devoir de se priver de subsides considérables, chaque année, — nous ne voulons ici qu'appuyer sur les centaines de millions envolés, sans en discuter les raisons — les efforts de ces dernières années en fait d'éducation n'ont juste fait que maintenir le mouvement. En proportion de la population, il n'y a guère plus d'étudiants dans les études secondaires, les universités; et dans les écoles rurales, le nombre des élèves par professeur est toujours aussi grand. Enfin, s'il fallait que tous nos enfants d'âge scolaire se rendent jusqu'à la neuvième, où les placerions-nous? Il y en aurait peut-être 75,000 de plus dans nos institutions de tout genre...

L'instruction est déjà un problème très grave, chez-nous. D'abord l'enfant, en majorité sans formation suffisante, entre dans la vie à tout hasard, à coup sûr non préparé à apprendre un métier le moins compliqué, surtout un métier scientifique. Quant aux parents, ceux qui permettent à leur fils surtout de quitter l'école avant 15 et 16 ans leur font, sans trop savoir, un tort incalculable. De plus, nos organisations scolaires ont à prévoir, pour l'avenir, non seulement une augmentation des élèves nouveaux mais ce surplus d'assistance scolaire qui serait dû au fait qu'on voudrait y maintenir les jeunes jusqu'à l'âge de 16 ans, disons. Enfin, les pouvoirs publics auront bientôt à dresser un plan d'ensemble pour l'éducation de toute notre jeunesse principalement la jeunesse rurale, la plus portée à quitter l'école avant le temps; à préparer un programme de concours permettant aux jeunes les mieux doués, mais pauvres et voulant s'instruire, de le faire et même d'accéder aux études universitaires.

Nous manquons lamentablement d'hommes qualifiés dans toutes les branches des sciences appliquées; ce n'est pas avec des gars qui quittent l'école avant la septième année et qui vont parfaire leur instruction dans les restaurants ou les "fosses aux lions" des hôtels non licenciés, qu'on remplira ces cadres. Chaque année, on gaspille l'intelligence de dizaines de milliers de jeunes: ce sera d'ailleurs, après tant de retard, de reprendre non seulement le mouvement normal, mais de le devancer, car il faut le devancer...

Le problème d'aujourd'hui et de demain, si nous voulons reprendre quelque peu la maîtrise de notre économie, est un problème de sciences appliquées dans l'industrie, le commerce et la finance. A moins de cela, nous finirons par être près de 100%, locataires et salariés, en moins d'un demi-siècle..., donc en esclavage, chez-nous même.

En somme, en religion, ça marche chez-nous, puisque nous avons une élite qui est guidé par le "Savoir".

L'avons-nous ce savoir qui nous délivrera de nos liens industriels, commerciaux, financiers et agricoles, puisque nous ne sommes que des pions sur nos propres marchés...!

La réponse est: NON; et avec des majuscules, encore!...

L.G.F.

RENSEIGNEZ-VOUS ... EN ÉCOUTANT



Du lundi au vendredi, 7h.15 p.m.:
"PETIT PROFIT DEVIENDRA GRAND".

Un entretien historique.

Mardi huit jours, à Montréal M. Louis St-Laurent, premier ministre du Canada, rencontrait en entretien privé M. Maurice Duplessis, premier ministre de la Province de Québec, en vue de mettre fin à l'imbroglio qui met aux prises le gouvernement du Canada et celui du Québec au sujet de l'impôt sur le revenu.

A l'issue de cette conférence, les deux chefs ont fait des déclarations dignes, aussi détachées que faire se peut de politique partisane, et ont laissé planer les espoirs de solution du litige. Il est à remarquer que les deux chefs semblent chercher avec sincérité un terrain d'entente sans pour cela abandonner chacun sa thèse favorite. Tout de même, l'objectivité et la sincérité qui se faisaient jour à travers leurs déclarations font espérer la fin d'une situation où la Province de Québec, si elle trouvait satisfaction à ses principes, perdait tout de même les millions avec une rapidité effarante.

Nous continuons toujours d'espérer que ces deux chefs politiques éminents finiront par dénouer le noeud gordien et établir un modus vivendi; car comme c'est arrivé bien des fois depuis un demi-siècle surtout en divers domaines, la province de Québec a mis en action plus souvent qu'à son tour des législations qu'on s'est empressé d'imiter dans toutes les provinces. Nous voulons nous tromper grandement si, cette fois encore, la subtilité française ne vient pas à bout de trouver une solution honorable pour les deux parties en présence.

"Entretien historique" ont écrit plusieurs journaux. Pourquoi pas? Ne marque-t-il pas chez-nous une maturité qui, à la lumière de l'enquête Tremblay, ne demande pas mieux qu'à s'exprimer pourvu qu'elle en ait les moyens matériels, selon ses moyens propres et dans les cadres juridiques de la vie canadienne?

Il y a de quoi se réjouir et avoir confiance.

L.G.F.

Le câble sous-marin trans St-Laurent.

Dimanche dernier, aux Boules, comté de Matane, l'Hon. M. Duplessis, l'Hon. Onésime Gagnon, ministre des Finances, S. Excellence Mgr Parent, archevêque de Rimouski, et nombre de personnalités religieuses et politiques présidaient à l'inauguration d'un câble sous-marin par lequel des usines hydro-électrique de la Côte Nord transmettront à la Côte-du-Sud un pouvoir électrique de 60,000 c.v., pour commencer.

C'est un des plus longs câbles de ce genre — sinon le plus long — en usage, car il a 33 milles sous les eaux fluviales. Sa construction très élaborée a été faite partie dans les usines canadiennes, partie sur le quai même de Rimouski; un navire anglais est même venu ici spécialement pour la pose du câble, laquelle, selon toutes les apparences, s'est révélé un succès complet.

Cela signifie que toute la péninsule gaspésienne, et toute la région du Bas-du-Fleuve pourront bénéficier d'électricité en quantité suffisante pour les activités toujours grandissantes en cette région promise à l'industrie, particulièrement aux mines.

La Côte-Nord est très bien pourvue de houille blanche; mais son économie actuelle serait totalement insuffisante à légitimer le développement. Ce nouveau genre de transmission de force motrice par câble sous-marin au-delà du fleuve inaugure une ère nouvelle pour toute cette région qui s'étend de Lévis à Gaspé et où la possibilité de développement d'énergie électrique est bien au-dessous des besoins.

La cérémonie de dimanche dernier clôt une ère d'incertitude, et de tâtonnements. La péninsule pourra recevoir ainsi toute la force motrice dont elle pourra avoir besoin, aussi bien au point de vue domestique qu'au point de vue industriel.

L.G.F.

NOMINATIONS

M. J.-Armand Desrochers, vice-président et gérant général de la Brasserie Dow Limitée a annoncé aujourd'hui, à Montréal, deux importantes nominations.

A compter du 1er octobre prochain, M. A.-G. Magee, se-



crétaire de la compagnie, deviendra gérant général et secrétaire-trésorier de Dow Kingsbeer Brewery (1953) Limited, à Kitchener, Ontario, et Monsieur A.J. Hunter, di-



recteur du personnel, le remplacera au poste de secrétaire. En plus de ses fonctions de secrétaire, M. Hunter dirigera les relations industrielles ainsi que les programmes de soins médicaux et de sécurité de la compagnie.

M. A.V. Haller, présentement trésorier et assistant-secrétaire de Dow Kingsbeer Brewery à Kitchener prendra sa retraite le 1er avril 1955 après un congé de six mois.





Pour VOUS, MESDAMES!



LA SANTE DES DENTS

Q.— A quel âge, un enfant dont les dents sont irrégulières doit-il être confié aux soins d'un orthodontiste?

R.— Un orthodontiste doit toujours être consulté de très bonne heure, dès que l'enfant atteint l'âge de trois ans et demi ou quatre ans. Il donnera toutes les directives voulues pour prévenir les mauvaises habitudes, — telles que le fait de respirer par la bouche ou de la tenir ouverte, de sucer son pouce, etc., etc., ce qui a les plus funestes conséquences pour le développement normal de l'arche dentaire.

L'orthodontiste surveillera aussi la croissance harmonieuse des mâchoires, que certains exercices, que divers traitements pourront, sous sa direction, favoriser grandement. Il est toujours bien préférable de prévenir toutes les malformations de la bouche et des dents et de contrôler d'avance leur développement régulier — mieux vaut, et de beaucoup, trop tôt que trop tard. C'est pourquoi la santé des dents de vos enfants doit être votre grand souci, — pourquoi il faut, à son sujet, consulter votre dentiste le plus tôt possible.

EPOUX! EPOUSES! DEVENEZ ALERTES avec les Tablettes toniques Ostrex. Nouvelle vitalité. Format d'introduction, \$0.60 seulement. Toutes pharmacies.

LA LUTTE CHEZ-NOUS A CHGB UNE PRESENTATION DE



c'est une réalisation qui vous revient tous les jeudis soir à 10.15 hrs, avec André Gaudreau, commentateur et Roger Plante, descripteur.

MADAME CAPITAINE, VOUS ETES RESPONSABLES DE LA SANTE DE VOTRE EQUIPAGE

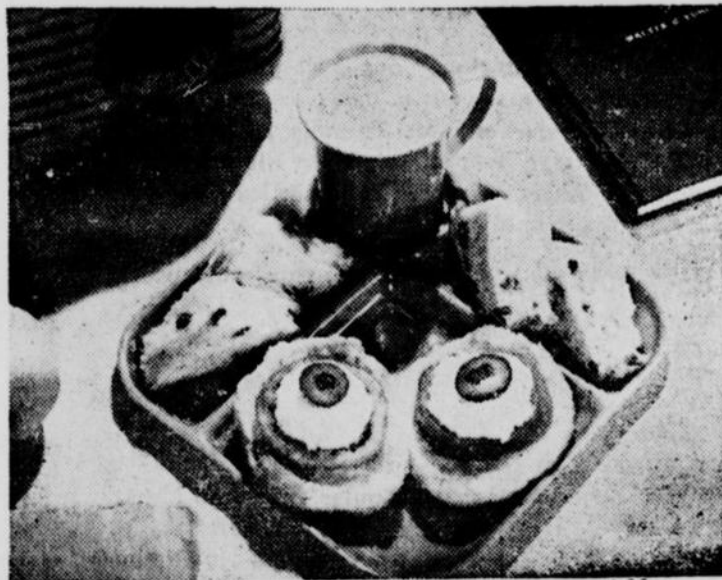
On compare souvent la mère de famille à un capitaine de bateau. Tous deux en effet portent sur les épaules la responsabilité d'un équipage; tous deux doivent prêcher d'exemple et tous deux conduisent des subalternes qui seront un jour capitaines.

Pour créer de bonnes habitudes alimentaires chez les membres de votre équipage, donnez-leur l'exemple. Evidemment, c'est ce que vous faites le matin et le soir quand toute la famille est là pour vous surveiller. Mais le midi quand vous êtes seule... prenez-vous un vrai repas? Depuis qu'une enquête a révélé que c'est le capitaine de la maison qui consomme le moins de lait, nous vous surveillons de près Madame la mère famille. Il va sans dire qu'il n'est pas toujours nécessaire de boire le lait. On peut le manger dans des préparations à base de sauce blanche comme le "Hachis rapide" ou dans des préparations à base de sauce blanche comme ou dans des cossetardes comme celle qui suit.

Si vous voulez naviguer sur une mer calme, assurez-vous que votre équipage reçoit tous les jours ses rations de lait, d'oeufs, de fruits, de légumes, de viande, de pain et de céréales à grain entier. Des aliments nutritifs et bons au goût vous vaudront les trois hourras de votre équipage.

Et pour vous seule, capitaine, quand l'équipage est à terre, nous donnons quelques suggestions de sandwiches nutritifs. Avec du lait, ils pourront constituer votre repas du midi. Le lait, nous vous le rappelons, est de rigueur à tous les âges de la vie, qu'on soit mousse ou capitaine!

ASSIETTE DE SANDWICHES



Quelque chose pour la maman qui mange seule à la maison le midi: du lait, du fromage, des légumes, des fruits et du pain.

ASSIETTES INDIVIDUELLES DE SANDWICHES (1 portion chacune)

A. — Trancher en deux un petit pain. Faire rôtir et beurrer. Couper une tranche d'une grosse tomate et la percer au centre d'un trou d'un pouce et demi de diamètre. Disposer la tranche de tomate sur le côté coupé du petit pain. Mélanger ¼ tasse de fromage cottage avec 1 c. à table de cornichons à la moutarde et un peu de liquide des cornichons. Remplir la cavité dans la tranche de tomate et ajouter une tranche d'olive comme garniture.

B. — Sur des tranches de pain aux raisins beurrées étendre des quantités égales de fromage à la crème et de marmelade. Recouvrir d'une autre tranche de pain. Couper en quartiers.

C. — Étendre sur le côté coupé d'un petit pain rond des fèves au lard froides. Ajouter par-dessus une tranche de fromage cheddar une tranche de bacon. Faire griller pendant 5 à 8 minutes.

D. — Couper un petit pain en deux. Faire griller chaque moitié et recouvrir de sauce piquante (catsup). Couvrir une moitié d'oeufs brouillés. Recouvrir de l'autre moitié et saupoudrer dessus du fromage râpé. Placer sous le gril pour faire fondre le fromage.

E. — Mélanger ¼ tasse de fromage à la crème, 2 tranches de bacon croustillant coupé en petits morceaux et 2 olives farcies tranchées. Étendre sur le côté coupé d'un petit pain.

CHRONIQUE SANITAIRE

La lutte continue...



LE BCG AU CANADA...

En 1924, Calmette et Waice-Hallé publiaient les premiers résultats de vaccination humaine au moyen du BCG, obtenus chez 317 enfants de Paris. Dès 1925, le Conseil National des Recherches du Canada créait un Comité de recherches sur la tuberculose et le BCG et confiait à l'Université de Montréal la tâche de préparer le BCG et d'étudier son innocuité (c'est-à-dire, ses possibilités d'être soumis à l'organisme) et son efficacité tant expérimentale que clinique. Le Dr Pettit de l'Institut Pasteur de Paris, avait apporté la première souche de BCG à l'Université de Montréal en 1926. En 1932, le Dr Armand Frappier, ancien élève de Calmette, et directeur actuel de l'Institut de Microbiologie et d'Hygiène et de l'Ecole d'Hygiène de l'Université de Montréal, assumait à la fois la direction du Département de Bactériologie et celle du Service du BCG de la Faculté de Médecine.

Jusqu'en 1938, le Conseil National des Recherches (à partir de 1924) et la Faculté de Médecine (depuis 1926) ont contribué aux frais de la préparation du BCG. De même le Conseil National des Recherches a subventionné et subventionne encore les recherches en tuberculose expérimentale, poursuivies, maintenant à l'Institut de Microbiologie et d'Hygiène de l'Université de Montréal. Le Dr Frappier et ses collaborateurs ont pu ainsi étudier, non seulement l'innocuité et l'efficacité du BCG sur l'animal de laboratoire, mais aussi le développement et les modalités de l'allergie ainsi que les réactions après vaccination et les nouvelles voies de vaccination.

Le Professeur J.-A. Beaudoin, de la Faculté de médecine, fut, en 1926, l'initiateur au Canada de la vaccination par voie buccale au moyen du BCG chez les nouveaux nés issus de familles tuberculeuses. Les résultats de ce travail poursuivi de nombreuses années, avec la collaboration de Mlle A. Séguin, qui ont démontré un pourcentage de protection, chez les vaccinés, d'environ 70% et semblaient encore plus remarquables par le fait que les vaccinés n'avaient pas été isolés quelque temps avant de venir en contact avec les parents contagieux.

En 1933, le Dr R.G. Ferguson, directeur de la Ligue anti-tuberculeuse de Saskatchewan, commençait l'étude de la vaccination isolée dermique (dedans le derme...) chez les Indiens et continuait ses recherches, en 1938, chez les gardes-malades et le personnel hospitalier des hôpitaux et des sanatoriums de Saskatchewan et du Manitoba. Il obtint une protection de l'ordre 80% chez ces adultes, sans pratiquer l'isolement post-vaccinal.

Ref.: Notice sur le vacc. par le BCG, Inst. de Microbiologie et d'Hygiène, Université de Montréal.

(à suivre)

ANDRE LIZOTTE HORLOGER - BIJOUTIER

Vendeur autorisé des montres,
BULOVA -- ELGIN
Machine Electronique pour l'ajustement des montres

ARGENTERIE et COUTELLERIE — BIJOUX —
REPARATION GENERALE — OUVRAGE GARANTIE
Ste-ANNE-de-la-POCATIERE, Cté de Kam., P.Q.

MLLE M.-LOUISE PAQUET FLEURISTE

Membre de L'Union des Fleuristes du Canada.
FLEURS pour TOUTES OCCASIONS

Représentante à Ste-Anne, Mme LS. de G. FORTIN

RIVIERE-DU-LOUP
PRES de la ROUTE LEVIS - RIMOUSKI

3 rue Lévis, Tél.: 2128 Rivière-du-Loup.



AU CONGO BELGE

Francine Dricot, des Auxiliaires féminines internationales catholiques, montre ci-dessus à tricoter à une maman africaine. Travailleuse sociale au Congo belge, elle s'est vouée à l'éducation familiale et sociale des femmes d'un camp minier du Haut-Katanga.

Des millions de femmes noires comme celle-ci aspirent à apprendre pour mieux servir. Les A.I.F. viennent d'ouvrir un nouveau centre de formation au Canada, à 5643 ave Phillips, Montréal

LE BIEN ETRE VISUEL

Chasseurs, sachez bien voir autant que bien chasser.

Un chasseur doit avoir de bons yeux pour pratiquer ce sport si beau et si sain, si agréable et si vivifiant, en toute sécurité pour lui et pour ses voisins. Un chasseur ayant de mauvais yeux, une vue déficiente et nullement corrigée, des troubles visuels qu'il ignore trop souvent, est fatalement, qu'il le veuille ou non, cause de maintes tragédies et représente un véritable danger public.

Chasseurs, sachez chasser— et n'oubliez jamais que l'examen de vos yeux chez l'optométriste chaque année, avant l'époque de la chasse, vous est aussi indispensable que le fusil dont vous vous servirez. Et cet examen de l'optométriste doit porter sur tous les aspects de la vision. Parmi les troubles visuels courants, il n'est point que la myopie, qu'une vue incertaine ou lente, bien d'autres cas peuvent se présenter que seul l'optométriste découvrira et corrigera, s'il le peut, à tout le moins, saura s'il est apte à bien chasser, ou s'il lui faut au contraire ne point aller à la chasse s'il tient à la vie et à celle de ses compagnons.

Beaucoup d'hommes, par exemple, sont daltoniens, c'est-à-dire qu'ils ne peuvent distinguer les couleurs, et parmi eux, malheureusement, parmi ces hommes qui souffrent de daltonisme, existent, de toute évidence, un grand nombre de chasseurs.

Le daltonisme est-il pour un chasseur un danger, et, il faut encore le répéter, pour ceux qui en sa compagnie pratiquent ce sport? Certes oui, et au premier chef. Et nous verrons pourquoi et comment, dans notre prochain article sur le bien-être visuel.

La Ligue du Bien Être Visuel Incorporée, 139 rue du Parc Lafontaine, Mont., P. Q. offre de répondre gratuitement et par lettre personnelle à toutes les questions qui lui seront posées, sur des questions visuels.

PAYSAGISME EN QUEBEC

Pour un Québec tout à fait québécois, Au fier cachet fait d'on ne sait trop quoi, Pour conserver à Québec son visage, Inspirons-nous de son vrai paysage.

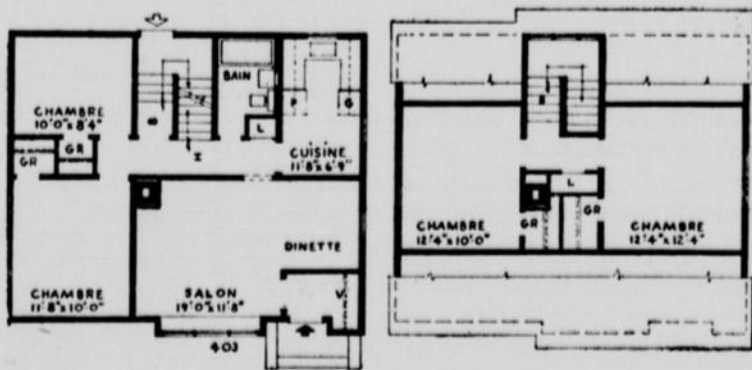
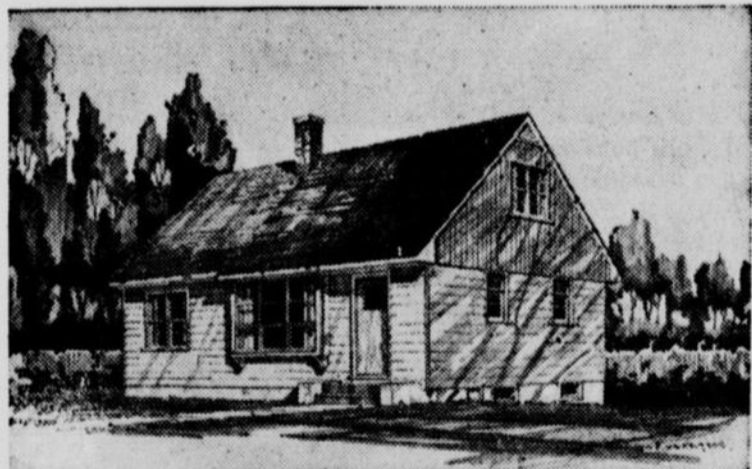
A bien y voir, on trouve près de soi Tout ce qu'il faut pour embellir, ma foi! Ne manquons pas nos superbes paysages Et respectons la nature sauvage.

Aménageons sans vouloir tout changer, Sans tout troquer avec les étrangers; On y perdrait, à la fin, tout son charme!

Avant qu'il soit trop tard, sonnons l'alarme! Vive un Québec qu'on n'aura pas truqué! Embellissons, sans nous "déquébécoiser"!...

PAYSAGE

La maison d'aujourd'hui



Cette maison d'un étage et demi, possédant quatre chambres à coucher, répondra aux besoins des familles nombreuses. Les lignes extérieures simples et la surface unie du toit sont au nombre des caractéristiques qui en réduisent énormément le coût de construction. Cette maison s'adaptera facilement aux familles en croissance, le premier éta-

ge pouvant être terminé au besoin seulement. Les dimensions extérieures sont de 30 pieds par 25 pieds quatre pouces. La superficie totale de plancher est de 1,19 pieds carrés et elle contient 16,680 pieds cubes. Il est possible d'obtenir les épures, à un prix modique, de tout bureau de la Société Centrale d'Hypothèque et de Logement.

La Guide PHOTOGRAPHIQUE



Cette photo d'un père avec ses enfants, que la maman a prise au cours des vacances de la famille, vaut la peine d'être gardée comme souvenir: elle évoquera des moments heureux pour des années à venir.

Il est Temps de Réunir vos Photos d'Été

L'ÉTÉ a été fertile en plaisirs de toutes sortes... et en photographies. Ces dernières ont joué un rôle très important dans l'emploi de vos loisirs. Vous avez dépêché vos films chez le finisseur et vous avez trépanné d'impatience en attendant que vos épreuves soient développées. Tous vos amis les ont passées en revue en se rappelant des souvenirs heureux. Vous les avez gardées à la portée de la main pendant quelques jours, au cas où quelqu'un d'autre aurait voulu les voir.

Mais où sont rendus ces instantanés? Laissez-moi deviner. Tout d'abord, si je ne me trompe, il s'en trouve dans un tiroir de pupitre ou de table. D'autres ont sans doute pris le chemin des divers portefeuilles des membres de la famille. Quelques-uns ont peut-être même fait un tour d'avion ou de train, insérés dans des lettres destinées à vos amis ou à vos parents éloignés. Certains de ces clichés ont aussi été glissés sous la couverture de votre album, pour être montés un jour.

Toutes ces réponses sont possibles et vous conviendrez avec moi qu'il est grand temps de réunir vos photos d'été. Et ceci s'applique non seulement aux épreu-

ves finies mais aussi aux négatifs, car vous voudrez sûrement faire tirer d'autres copies pour remplacer celles que vous avez envoyées ou que vous ne pouvez retrouver.

Si vous ne vous occupez pas de faire ce travail tout de suite, vous perdrez sûrement un bon nombre de photos, ou vous les trouverez tout égratignées et gondolées à force d'être déplacées.

Il importe de préserver à tout prix vos photos, quelle que soit la formule de classification que vous adoptiez. Que vous décidiez de les coller dans un album, en les complétant de découpages et de souvenirs, que vous les montiez dans des petits dossiers photographiques séparés ou dans un seul, plus volumineux, remisez-les de façon à pouvoir y recourir facilement toutes les fois que vous en éprouverez le désir.

Une photo, c'est comme un bon vin... Plus elle a de l'âge, plus elle est précieuse. Si elle vous plaisait le jour où elle est revenue de chez le finisseur, vous y tiendrez encore davantage lorsque, plus tard, elle évoquera en vous la souvenance de jours heureux.

483F Jacques Lumière

VERRES INCASSABLES

Ces VERRES peuvent être LAVES dans les LESSIVEUSES AUTOMATIQUES, à des TEMPERATURES aussi élevées que 180° F.

RESISTENT au CONTACT des SOUPES, DETERGENTS, HUILES, PRODUITS ALIMENTAIRES à BASE CHIMIQUES, CAFE, THE, PELURES de FRUITS, et COSMETIQUES.

5oz. — 8oz. — 10oz.

Vaisselle de porcelaine... incassable.

ECONOMISEZ en ACHETANT LE MODELE:

- le PLUS ELEGANT
- le PLUS SANITAIRE,
- le PLUS FACILE à LAVER.

MOINS DE VAISSELLE FELEE.—NE S'ECAILLE PAS, DONC: PLUS ECONOMIQUE

4 belles couleurs: Corail — Bleu — Vert — Ivoire

Pour toute commande, s'adresser à:

PAUL FORTIN
STE-ANNE-DE-LA-PÔCATIERE

C.P. 158

Tel.:60-s-3

Le COIN

du CURIEUX



CE N'ETAIT PAS UN CHEVREUIL

Voici notre Nemrod aux aguets, la casquette rouge fièrement campée sur le chef, la carabine neuve bien agrippée et les yeux dirigés là-bas, sur la piste fortement battue. Une branche sèche craque devant lui. Les feuilles volent comme au passage d'un être dans les arbres. Il épaula, met promptement en joue et tire. Et un corps tombe dans les feuilles sèches qui jonchent la forêt. Un corps d'homme - celui de son compagnon de chasse. Et notre Nemrod croyait viser un chevreuil!

Inutile de décrire les remords qui rongea dès lors le chasseur. Mais il est difficile de croire que de tels accidents puissent survenir. Non seulement prend-on les hommes pour des chevreuils, mais on les confond avec écureuils, perdrix, ratons laveurs, originaux et renards.

Il y a aussi ces chasseurs qui manient si négligemment leurs armes qu'ils mettent en danger non seulement la vie d'autrui, mais aussi la leur. Tel est le sujet d'un film de 20 minutes sur 16 millimètres qu'offre la Canadian Industries (1954) Limited. Cette oeuvre met en vedette Jos. Carabine, le prototype de l'homme qui fait tout de travers avec son arme à feu. Ses étourderies, servent de leçon aux chasseurs qui tirent "au moindre bruit" vu que l'impatience porte à tirer au moindre mouvement dans les broussailles. C'est un film à voir.

Tout Canadien peut posséder un fusil ou une carabine sans permis ni enregistrement. N'allons pas abuser de ce droit en faisant de ces armes des instruments de meurtre. Au cours de la prochaine saison de chasse, assurez-vous toujours de ce que vous visez avant de presser la gachette. Les statistiques démontrent que la chasse est l'un des sports les plus sûrs. N'allons pas abuser de ce droit en faisant de ces armes des instruments de meurtre. Au cours de la prochaine saison de chasse, assurez-vous toujours de ce que vous visez avant de presser la gachette. Les statistiques démontrent que la chasse est l'un des sports les plus sûrs.

Progrès de l'Angleterre en télévision

Dans le domaine de la télévision, l'Angleterre a apporté une contribution importante à l'une des inventions le plus utiles et le plus divertissantes du monde moderne. Cet apport se poursuit. On peut s'attendre qu'il s'accroisse. Le présent article expose certaines des réalisations de l'Angleterre.

La télévision à trois dimensions

La télévision et l'énergie atomique, deux des domaines les plus féconds de la science contemporaine, s'unissent de façon saisissante dans la plus récente réalisation de l'Angleterre en fait d'électronique, c'est-à-dire la télévision à trois dimensions. Cette invention, qui a fait l'objet de démonstrations pour la première fois en Angleterre à la récente Exposition de la radio et de la télévision, est utile dans les établissements de recherche atomique où est considérable le danger que présentent les matières radioactives.

L'impression de profondeur que donne la télévision à trois dimensions permettra aux hommes qui manipulent des matières dangereuses de regarder l'écran pendant qu'ils manipulent ces matières en sécurité à l'abri d'un mur de plomb protecteur. La télévision stéréoscopique servira largement à plusieurs autres emplois, à la recherche aérodynamique et dans les établissements de défense. Pour l'heure, on s'attend qu'elle serve à des fins de divertissement.

Oeuvre de pionnier en télévision

La télévision à trois dimensions est la dernière en date de nombreuses réalisations pionnières de l'Angleterre dans le domaine de la TV. En 1936, l'Angleterre a été le premier pays du monde à adopter les émissions de télévision en qualité de service public. Maintenant, les postes anglais de TV desservent plus des quatre cinquièmes de la population du pays, proportion bien plus grande que dans tout autre pays.

Les plans actuellement mis en oeuvre par la BBC finiront par mettre la TV à la portée de 97 p. 100 de la population. La plus grande partie de ces travaux seront terminés d'ici deux ans. Deux des postes actuels de télévision, — un en Ecosse, l'autre dans le pays de Galles, — seront les plus puissants du monde.

On a réalisé un grand progrès cette année, lorsque pendant un mois, l'Angleterre et sept autres pays européens (la France, la Belgique, la Hollande, la Suisse et le Danemark, l'Allemagne et l'Italie) ont collaboré pour faire une réalité de la télévision internationale. On s'est alors servi d'outillage anglais d'une valeur de 2 millions de livres sterling (à part celui dont la BBC se servait en Angleterre): outillage de studio, caméras, unités de diffusion extérieure, liaisons à microondes, dont l'une surmontait les Alpes suisses.

La télévision en couleur

On compte adopter la télévision en couleur en Angleterre d'ici à dix ans. Les recherches se poursuivent depuis un certain temps, mais on ne peut encore arrêter le choix d'un mode. Le point essentiel est que, lors de l'adoption de la TV en couleur, il faudra qu'on puisse la recevoir en noir et blanc dans les appareils existants.

Les plus récentes particularités des récepteurs anglais comprennent la commande automatique de l'image, les lampes rectangulaires à surfaces grises pour améliorer le contraste aux fins de la réception en plein jour ou à l'éclairage ordinaire d'une pièce; la suppression du retour qui augmente la portée de fonctionnement de la commande de luminosité; la synchronisation à volant qui empêche l'interférence des lignes scintillantes sur les côtés.

L'Angleterre a toujours considéré que la télévision offre bien plus qu'un moyen de diffusion. Elle a fait oeuvre de pionnier à l'égard de bien d'autres applications de la TV, notamment les trois dimensions. Le premier appareil de TV établi de façon permanente pour transmettre les opérations chirurgicales l'a été au Guys Hospital de Londres en 1949. Il s'agissait là d'un pas important quant à l'emploi éducatif de la télévision.

On a employé la télévision sous-marine de façon spectaculaire en 1951 pour repérer et examiner le sous-marin coulé *Affray*. Depuis, cet appareil a servi avec grand succès pour les recherches de biologie marine, ainsi que pour l'exploration scientifique du lit des océans, des plantes marines et de la vie animale. En 1952, l'Amirauté anglaise annonçait des épreuves réussies avec cet outillage en vue de communiquer des images de télévision sous-marine entre un navire et la

terre. On a alors reçu à terre des images de TV très claires provenant du lit de la mer, à 16 milles de distance et à 100 pieds sous la surface de l'eau. Au poste terrestre, on convertissait les signaux, on les amplifiait et on les transmettait en circuit fermé à un certain nombre de récepteurs ordinaires.

La TV dans l'industrie

Les applications industrielles de la télévision se sont développées rapidement. La TV est utile quand la vue de trop près offre des dangers, comme par exemple à l'aide de caméras à trois dimensions. On se sert de la télévision pour observer les pales d'hélicoptère tournant à grande vitesse, afin d'en améliorer la forme. On s'en sert pour observer le comportement des sections d'ailes d'avion au cours des épreuves de chargement. On s'en sert encore pour surveiller les projectiles à fusée en cours de trajectoire et pour observer de près l'explosion de bombes atomiques.

Au cours des opérations militaires sur terre, sur mer et dans l'air, on peut se servir de la télévision pour voir de plus près au point de commande à l'aide d'une caméra qui peut être sacrifiée. Pour des raisons évidentes, on ne possède pas de renseignements précis sur ces sujets.

La TV a d'autres applications intéressantes en Angleterre, par exemple la transmission de données visuelles: documents, cartes et livres dont ont besoin les maisons d'affaires; le repérage d'objets opaques; la fabrication de microscopes de télévision; l'intensification des rayons-X, des cartes, de la photographie astronomique.

La fabrication d'outillage de télévision est devenue une industrie importante en Angleterre. La qualité de cet outillage jouit d'une grande réputation dans le monde entier. On s'en sert beaucoup au Canada.

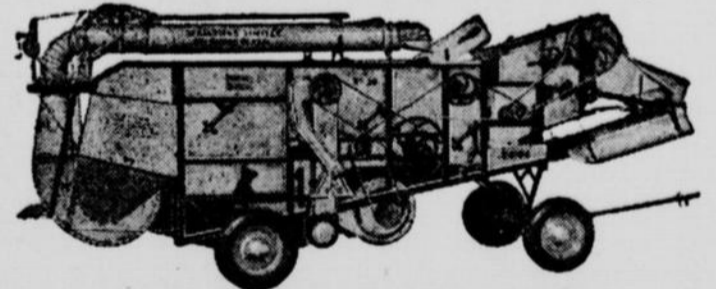
J.-C. DUBEAU, B.S.A., C.L.U., C.F.A.A.

Assureur-Vie Agréé
Courtier d'Assurance Agréé

VIE — FEU — AUTOMOBILE
ASSURANCES GENERALES
ACCIDENT — MALADIE — RESPONSABILITE

Confiez vos problèmes d'assurances à un spécialiste diplômé.

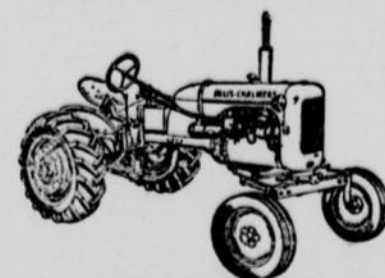
STE - ANNE - DE - LA - POCATIERE, Kam
Rue Poiré — Téléphone: 83

Batteuse "DESJARDINS" complète
TOUT EN ACIER ET SUR PNEUS

La vraie machine pour un battage économique

Nous vous offrons aussi des batteuses ordinaires charpentées en bois franc, rouleaux à terre, moteurs à gazoline, épandeurs à chaux, épandeurs d'engrais, bancs de scie de tracteur et autres, hache-légumes, brouettes, accessoires de scierie, chariots et délinieuses, plate-formes de camion, etc.

TRACTEUR ALLIS-CHALMERS WD-45 et CA

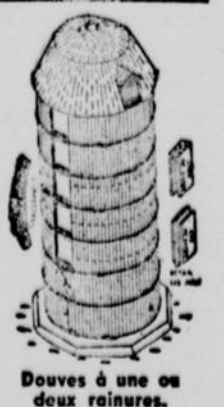


avec moteur POWER-CRATER et attache SNAP ultra rapide, système d'espacement des roues arrière par la force du moteur. Moissonneuse - Batteuse ALL-CROP, Charrues à 2 ou 3 versoirs, Faucheuses de côté ou à l'arrière du tracteur, Râteau de côté, Coupe-Fourrage sur le champ, Cultivateurs, Herbes à disques portées ou trainantes, Presses à foin sur le champ "BALLE RONDE".

SILOS PREFABRIQUES
(Toit Mansard Tôle)

Représentants demandés pour territoires non encore organisés.
Ecrivez pour circulaires et prix.

DESJARDINS LTEE
St-André de
Kamouraska
P.Q., CANADA
DISTRIBUTEURS DES PRODUITS
ALLIS-CHALMERS



Douves à une ou deux rainures.

JOURNEE REGIONALE DE LA J.A.C. A ST-MARCEL, L'ISLET

Ste-Anne de la Pocatière — (DNC). — A St-Marcel, cté de L'Islet, tout récemment était tenue une journée d'étude régionale de la J.A.C., groupant les paroisses de St-Pamphile, Ste-Perpétue et Saint-Marcel. Tous les jeunes gens et jeunes filles affiliés à ce groupement furent nombreux à se rendre. Outre les présidents et présidentes des paroisses déjà mentionnées, nous avons parmi nous, M. l'abbé Paul-Emile Deschênes, aumônier diocésain; Mlles Yolande Caron, Madeleine Nicole, Céline Deschênes et Yolande A. Caron, dirigeantes; Raymond St-Pierre, Julien Giasson, Rosaire Raymond, Bertrand Ouellet et Gilles Gagnon, dirigeants.

Dans l'après-midi, il y eut forum sur la "FAMILLE", thème à l'étude cette année. Divisés en équipe, nous avons discuté plus familièrement sur ce sujet. Les commissions finies, les idées furent ensuite discutées par toute la salle. Prononcèrent des allocutions: Mlles Yolande Caron, Madeleine Nicole; Raymond St-Pierre, Julien Giasson. M. l'abbé Deschênes termina l'après-midi en rectifiant un peu les idées des jeunes sur l'autorité des parents. En quelques mots, il fit comprendre que l'union doit toujours exister dans une bonne famille et que même aujourd'hui la mode n'a pas changée. "Nos parents, dit-il, doivent être sévères pour la surveillance des jeunes dans leurs fréquentations". L'après midi se termina par le souper pris à la salle paroissiale.

A la soirée récréative, à laquelle assistaient plusieurs paroissiens désireux de connaître davantage ce mouvement, quelques jeunes gens de St-Pascal donnèrent la vraie manière de nous y prendre pour commencer les réunions instructives et formatrices de J.A.C. Puis ce fut le tour des cercles de St-Marcel, Ste-Perpétue et St-Pamphile de s'exécuter dans des pièces comiques préparées pour la circonstance. M. Raymond St-Pierre, président diocésain, fit ensuite connaître le livret de comptabilité qui a pour but de faire économiser les jeunes.

La veillée amicale fut entrecoupée par des chants à répondre sous l'habile direction de Mlle Céline Deschênes, directrice diocésaine; l'abbé Deschênes dirigea lui-même le canon. "Jamais on a vu... jamais on verra une jaciste qui chante qui..." après lequel la foule reprenait en alternant. Pour clôturer cette journée d'étude, l'abbé Deschênes voulut bien ajouter quelques mots en recommandant aux jeunes de faire partie de la J.A.C. "Vos jeunes ruraux, dit-il, l'espace est trop grand entre la fin de vos études et le moment où vous entreprenez une carrière;

il vous faut un mouvement où vous étudierez en équipes les problèmes qui se poseront dans votre milieu rural; ainsi groupés, vous serez mieux préparés à votre mission future".

A la fin de la soirée, dans un même idéal, l'assistance chanta "Ce n'est qu'un au revoir, amis, oui, nous nous reverrons". Pendant ce chant, M. l'abbé Paul-Emile Deschênes fit descendre du ciel sa bé-

nédiction sur tous les jeunes agenouillés à ses pieds. Ce fut ce dernier au revoir qui mit fin à cette journée mémorable passée si joyeusement à St-Marcel de L'Islet.



MARC THIBOUTOT
 ARPEUTEUR-GEOMETRE et INGENIEUR-FORESTIER

Bornage, Lotissement, Subdivision,
 Certificat de localisation, Levées de plans
 Procès verbaux, Evaluation de coupes et expertises.

DEPOSITAIRE des GREFFES des ARPEUTEURS
 J.-EUST. SIROIS et T.-C. MICHAUD

Tél.: Bur: 22-s-4 Rés: 51
 Ste-ANNE-de-la-POCATIÈRE

Cté de Kam., P. Q.

Chaque expédition défensive contre les Indiens était un *gage de sécurité* pour la Nouvelle-France, mais elle imposait des marches interminables à travers les bois. Ces opérations tactiques étaient lentes et pénibles.



GAGE DE SÉCURITÉ

Pour décourager l'agression comme pour y résister, l'Armée canadienne possède un équipement perfectionné qui est un *gage de sécurité* pour nos familles.

Les jeunes gens éveillés et vigoureux qui veulent se tailler une carrière avantageuse tout en servant leur pays apprendront, dans l'Armée canadienne, une spécialité intéressante et précieuse. L'Armée vous donne une formation militaire de tout premier ordre et vous fournit gratuitement la nourriture, le logement, le vêtement et les soins médicaux et dentaires, sans compter un grand nombre d'autres avantages. Dès le début, vous touchez un bon salaire qui augmente avec votre temps de service et au fur et à mesure de vos promotions.

Pour un emploi stable dans des conditions agréables, pour l'occasion de travailler avec l'équipement le plus moderne qui soit, pour une vie dynamique et fière au service de votre pays — enrôlez-vous dans *votre armée*.



Les parachutistes de l'Armée canadienne atteignent rapidement leur but, munis de tout l'équipement ultra-moderne nécessaire pour remplir leur mission.



ENRÔLEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI DANS
VOTRE ARMÉE

Dépôt des effectifs No 3, 3 Côte de la Citadelle, Québec. Tél.: 4-5940
 ou
 Centre de recrutement, Les Fusiliers du St-Laurent, Rimouski. Tél.: 3617

NOUVELLES REGIONALES

La Société Historique de la Côte-du-Sud

Vendredi dernier, le 8 octobre, la Société Historique de la Côte-du-Sud tenait sa première séance mensuelle depuis le retour des vacances. Entre cette réunion et la précédente du 11 juin, la vie de la société a continué, comme les faits suivants en témoignent:

Au milieu de juin, M. le Notaire L.-A. Dupuis, notre président, recevait du Gouvernement provincial la charte d'incorporation de la société dont les lettres patentes ont été émises le 31 mai dernier et enregistrées au Parlement le 12 juin.

Au mois de juillet, M. Charles-Eugène Bouchard, Maire de Sainte-Anne, remettait de la part de la société aux Demoiselles Barnard de Saint-Denis l'inscription qui signale depuis aux touristes la propriété historique de Sir Thomas Chapais à Saint-Denis-de-la-Bouteillerie. Il s'agit d'une pièce de pin sculptée sur laquelle on lit cette simple indication: MAISON CHAPAIS. Le tracé du cadre et des lettres a été fait par M. l'abbé Richard Beaudoin du collège et le travail de sculpture exécuté à l'atelier de M. Joseph Timmons de Ste-Anne.

La société a fait aussi de bonnes acquisitions; nous notons les principales:

— Aux archives: a) la reproduction microfilmé d'une carte de la Nouvelle-France, publié à Amsterdam en 1700 (don de l'abbé Adrien Caron de Québec); b) des documentaires sur: Amable Bélanger, fondateur de l'Industrie A. Bélanger, de Montmagny; le Professeur Candide Dufresne de St-Thomas de Montmagny; la dévotion mariale au couvent de St-Thomas de Montmagny; la mission de Notre-Dame-des-Prairies de St-François de Montmagny; l'oeuvre de Charles-E. Harpe et le film "Moisson du Souvenir" de l'abbé Laurent Gagnon.

2 — A la bibliothèque: L'Agriculture dans la Province de Québec", comment l'améliorer, une conférence de Ed.-A. Bernard publiée en 1898 au Courrier de St-Hyacinthe; "La colonisation par les ouvriers et les travailleurs" par un ancien colon, brochure publiée chez Larose de St-Roch de Québec en 1897; "Les Familles Gilbert en Amérique du Nord, t. 111, par J.-Georges Gilbert de la Société Historique abitiennienne.

3 — Au musée: Un album contenant des images et des anecdotes d'autrefois; des cartes de visites d'hommes éminents qui ont été en relation avec Sir Thomas Chapais: le Comte Albert de Mun, Gustave Zidler, le Marquis et la Marquise de Lévis, Pierre Gerlier, docteur en droit, avocat à la cour d'appel (devenu aujourd'hui S. Eminence le Cardinal Gerlier de Lyon). Ces deux dons ont été fait par Mlle J. Barnard de St-Denis.

Notre dernière séance recevait comme conférencier M. le Dr Joseph Cloutier du Cap Saint-Ignace. Le Dr Cloutier n'est pas un inconnu pour notre société; notre bibliothèque possède deux de ses ouvrages: un roman, "L'Erreur de Pierre Girouard", et une brochure historique: "Cap Saint-Ignace, 1900-1950", publiée aux Editions du Peuple à Montmagny en 1951 dans la Collection "EN AVANT". Coïncidence heureuse, le conférencier a pu être écouté par un des auditoires les plus nombreux qu'aient vues nos réunions. Sa causerie avait pour titre: "Le cimetière protestant de Trois-Saumons". Elle nous a montré une fois de plus à travers les qualités solides de l'écrivain un excellent chercheur de la petite histoire. Notre société publiera in extenso la semaine prochaine le travail de M. le Dr Cloutier. Ce sera une bonne occasion de faire connaître la qualité des occupations de notre société.

le mercredi, 13 oct. 1954

SIROIS, LAUZIER & Cie

Comptables Agréés

Fernand Sirois, C.A.
Gérard Lauzier, C.A.

76, St-Pierre — QUEBEC — Tél.: 5-7104

LA J.A.C. A ST-GABRIEL, KAM.

Ste-Anne de la Pocatière, — (DNC). — La J.A.C. poursuit avec plus d'entrain que jamais son travail apostolique. Après St-Marcel, le 19 septembre et Cap St-Ignace, le 26 septembre, c'est au tour de St-Gabriel, cté de Kamouraska de tenir sa journée régionale, le 3 octobre. Des jeunes de Mont-Carmel, Kamouraska, St-Denis, St-Bruno, St-Pascal, Rivière-Ouelle, St-Pacôme, Ste-Anne, sont venus se joindre aux jeunes de St-Gabriel pour discuter ensemble d'un problème d'actualité qui constitue en même temps le programme d'action de l'année 1954-55: "La Famille".

Mlle Thérèse Ouellet, présidente de la section de Saint-Gabriel, ouvrit la réunion en souhaitant la bienvenue à tous. Après la prière, Raymond St-Pierre, président diocésain, fit l'inscription des membres et remercia les jeunes pour leur belle assistance. Mlle Yolande Caron, présidente diocésaine de la J.A.C.F., prit la parole pour montrer la nécessité des journées d'étude et définir en quelques mots le programme de l'année "Qu'ils soient un!" Voilà le mot d'ordre que nous avons choisi, dit-elle, soyons UN dans la MESSE, UN dans la FAMILLE. Pour la partie étude qui suivit, les filles formèrent 6 équipes de 11, les gars 2 équipes de 14. Une discussion très vivante d'une demi-heure permit d'éclaircir bien des petits problèmes et apporta à chacun un croissant d'ardeur et de connaissances.

En cette journée d'étude, les jeunes ruraux ont réalisé que l'autorité des parents a beaucoup diminué dans nombre de familles. On déplore le manque de compréhension et de soumission des enfants envers leurs parents. L'obéissance est le premier devoir des

enfants envers leurs parents. Il faut voir les parents comme les représentants de Dieu, comme des amis, et non comme l'autorité chargée de faire exécuter les lois. On constata que les vertus qui assurent la paix familiale sont: la charité, la compréhension entre parents et enfants et des enfants entre eux, la collaboration, la reconnaissance, la patience, l'humilité, le dévouement, la joie.

Les jeunes ont réalisé que la J.A.C. aide les jeunes à se préparer un bel avenir; elle donne un idéal, aide au développement des qualités de chef et d'apôtre, permet de saines relations, donne le sens de la vie d'équipe, habitue à la coopération et apporte à chacun une culture indispensable de nos jours. La famille est un centre de culture; elle aide au développement physique, intellectuel et moral de chacun de ses membres. Elle doit vivre la liturgie de l'Eglise dans ses prières, son travail, ses discussions et ses loisirs.

M. l'abbé Paul-Emile Deschênes, aumônier diocésain, tira les conclusions, les accompagnant de très précieux conseils. La courte détente qui suivit la réunion plénière permit de repasser quelques beaux airs du folklore canadien. Revenant à un sujet très sérieux, Mlle Madeleine Nicole, trésorière diocésaine, expliqua les cinq points que le militant jaciste doit pratiquer pour que son action soit plus féconde. M. Julien Giasson, propagandiste diocésain, expli-

qua la marche du B.M. pour servir. Reprenant la parole l'aumônier diocésain, définit en quelques mots ce qu'est une affiliation, pourquoi lui donner ce caractère religieux. "Les promesses d'affiliation se font à l'église, devant un prêtre, parce qu'en les faisant les jeunes répondent à un désir de notre Mère la Sainte-Eglise qui nous invite tous à travailler au salut de nos frères.

L'après-midi se termina par l'affiliation au mouvement de Mlles Thérèse et Candide Ouellet; Dolorès Boucher, toutes trois de St-Gabriel. Pour bien mettre en appétit le groupe, on fit précéder le souper de danses du folklore, sous la direction de Mlle Céline Deschênes, propagandiste diocésaine de Jeunesse Rurale. Tous et chacun s'y donnèrent à coeur joie. Après les vêpres à l'église paroissiale, les jeunes reviennent à la salle. M. Rosaire Raymond montra par deux mimes ce que ne doit pas être et ce que doit être une réunion jaciste. Raymond St-Pierre parla d'économie, encouragea la tenue du "carnet de comptabilité".

La soirée comportait plusieurs chants, sketches, pièces de musique. M. l'abbé Paul-Emile Deschênes remercia les jeunes du sérieux qu'ils avaient montré au cours de cette journée d'étude et les encouragea à organiser des loisirs formateurs et enrichissants. M. le curé dit le mot de la fin en encourageant les jeunes à faire partie de ce mouvement.

Marc-André RIOUX

DIRECTEURS DE FUNERAILLES

Embaumeurs diplômés — Service d'ambulance

SALONS MORTUAIRES GRATUITS

Riv.-du-Loup, 176 Lafontaine, Tél.: 2688

61 Témiscouata, Tél.: 2688

Ste-Anne-de-la-Pocatière, Tél.: 125

St-Arsène, Tél.: 3866

GRANDS EVENEMENTS

A STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE

Automne, 1954.

20 octobre	Assemblée Annuelle de l'OTJ.
31 octobre au 15 nov.	Campagne de Charités diocésaines dans toutes les paroisses du diocèse de Ste-Anne. Quête à domicile.
3 novembre, mercredi:	Grande soirée récréative au profit de l'Oeuvre des Terrains de Jeux de Ste-Anne.
25 novembre, jeudi:	Hommage à la femme rurale, soirée sous les auspices des Dames Fermières.
8 décembre:	Célébration de l'Immaculée-Conception, fête préparée par les Enfants de Marie de la paroisse.

Les Lacordaire et Jeanne d'Arc se préparent à présenter une soirée au profit de l'église. La date en sera connue plus tard.

Le Comité Paroissial d'Action Catholique.

Ste-Anne-de-la-Pocatière,
le 23 septembre, 1954.

LA GAZETTE DES CAMPAGNES

Jeudi le 14 octobre 1954.

Sainte-Anne, (Kamouraska).

Page 9

A l'Amicale du Collège de Ste-Anne

"Brillant succès d'une campagne de souscription"

Ste-Anne-de-la-Pocatière, — (DNC). — Malgré une température maussade et une pluie froide d'automne, il y avait beaucoup de soleil dans l'air lundi au collège de Ste-Anne de la Pocatière. Sur l'invitation de Mgr M. Paré, plus de 400 anciens s'étaient joint aux élèves actuels pour revivre quelques heures encore dans la chaude atmosphère de leur Alma Mater. Cette réunion du souvenir marquait aussi une étape importante dans la campagne de souscription lancée depuis déjà quelques mois.

Message du Supérieur

Mgr Paré, supérieur, a profité de la circonstance pour transmettre aux anciens par l'entremise des journaux un message de reconnaissance. "Une campagne de souscription est toujours un risque considérable. Même quand elle se fait chez des amis dont l'attachement, la générosité et l'esprit sont connus et éprouvés".

"Nous avons commencé la nôtre avec un objectif de \$200,000.00 que nous avons largement dépassé. Notre travail n'est pas terminé et nous ne mettons plus de chiffre-limite. Non pas que nous soyons pris d'ambition aveugle mais la réalisation de nos projets exige tellement et le nombre de nos Anciens qui n'ont encore rien versé est tel que pareil dessein apparaît très raisonnable et légitime. Et pourquoi, prenant conscience de ce que nous pouvons accomplir raient-ils pas une part à ce brillant succès, ne fut-ce que par une somme minime?"

"Que d'actes de générosité d'ordre financier, d'ordre moral, d'ordre surnaturel, nous a apporté cette campagne! Bien-faiteurs aisés, heureux de faire une oeuvre de charité parmi les meilleures et les plus importantes; prêtres empressés de prolonger leur sacerdoce en contribuant au développement d'une institution chargée de préparer les guides et les apôtres; anciens, parfois sans fortune, reconnaissants du secours reçu autrefois et le manifestant avec coeur; voire anciens qui seraient excusables de prendre une attitude distante pour avoir été autrefois l'objet de mesures énergiques et qui y vont d'une aide substantielle; membres de comités et auxiliaires, déjà surchargés par des tâches professionnelles considérables et qui n'en trouvent pas moins du temps et des forces pour assurer le présent succès. Tous gestes qui font honneur à l'homme et qui témoignent de la présence divine.

"A tous, depuis l'honorable président de campagne, ce chef merveilleux, jusqu'à celui qui se croit le plus humble des souscripteurs notre plus vive gratitude et admiration. Nous garderons mémoire de tout, il va sans dire. mais pourquoi. prenant conscience de ce que nous pouvons accomplir de bien et de beau quand nous nous donnons ainsi la main, ne pas contracter l'habitude de nous unir souvent pour édifier de ces oeuvres nécessaires à la vie et au rayonnement de notre peuple".

Le banquet

A midi, les amicalistes pénétraient dans la grande salle du réfectoire du cours classique pour le banquet offert par les autorités du collège. A la table d'honneur on remarquait: Mgr Marius Paré, P.D., supérieur; l'Honorable Alfred Dion, juge de la Cour Supérieure, président de l'Amicale; l'Honorable Onésime Gagnon, ministre des Finances, Président du Comité de souscription; Son Honneur le Maire Charles-Eugène Bouchard de Ste-Anne; Messieurs Auguste Boulet, Alphonse Fortin et Wilfrid Lebon, anciens supérieurs; l'Honorable Juge Thomas Tremblay, nouveau vice-président de l'Amicale; M. Arthur Massé, I.F., M.P., député de Kamouraska; M. Hormidas Langlais, député des Iles-de-la-Madeleine; M. Robert Perron, M.P., député de Dorchester; M. le chanoine Auguste Lessard, de Montmagny; M. l'abbé Aurèle Hudon, curé de la cathédrale de Ste-Anne de la Pocatière; le R.P. Migneault, S.J.; M. l'abbé Chs. Frève, principal de l'Ecole Normale de St-Pascal (Kam); M. L.-A. Dupuis, N.P., de Ste-Anne; M. Gustave Beaudry; M. P.-A. Couture, du Ministère des Finances et M. H. Béland, de Québec.

Assemblée des Anciens

A deux heures, les Anciens se réunissaient à l'amphithéâtre pour l'Assemblée Générale. L'Honorable J.-Alfred Dion,

Juge de la Cour Supérieure, occupait le fauteuil présidentiel. Après le mot de bienvenue de Mgr Paré, M. le Juge Dion a remercié les anciens d'être venus si nombreux malgré la température maussade. Il les a remerciés des dons généreux qu'ils ont fait à Ste-Anne, pour indemniser quelque peu la dette immense qu'ils ont envers leur Alma Mater. L'on présente ensuite les hommages aux finissants de la promotion de 190, dont quatre seulement survivent: M. Arsène Babin, I.C., de Montréal; M. l'abbé Evariste Corriveau, aumônier à Breakeyville; M. le Docteur Alexis Déry, dentiste de Québec; et M. le notaire L.-A. Dupuis de Ste-Anne qui adressa la parole au nom des jubilaires.

L'Honorable Onésime Gagnon

L'Honorable Onésime Gagnon, Ministre des Finances exprima ensuite à Mgr Paré ses sentiments de reconnaissance pour l'accueil cordial dont les Anciens sont aujourd'hui l'objet. Malgré les magnifiques résultats obtenus dans la souscription. M. Gagnon en tant que président du Comité de l'Exécutif souligne que les anciens n'ont pas encore atteint l'objectif de \$200,000. qui leur était assigné bien que par l'aide de nombreuses compagnies cet objectif ait été substantiellement dépassé. En fait, 1105 Anciens ont souscrit \$183,017.00 dont \$100,815.00 par les membres du clergé. Beaucoup d'anciens n'ayant pas encore répondu à l'appel, M. Gagnon préconise la création chez les Anciens d'un \$5.00 annuel de FIDELITE à Ste-Anne pendant la période de 3 à 5 ans où restera ouverte la souscription. Ce n'est pas trop demander aux anciens quand on constate que des maisons d'affaires anglo-protestantes ont souscrit des montants allant jusqu'à \$3,000 et \$5,000 dollars. Mais en sommes les résultats sont déjà brillants et laissent la porte ouverte à de nombreux espoirs, qui sait? Peut-être \$400,000.00 en janvier? Pourquoi pas?...

Départ pour les missions



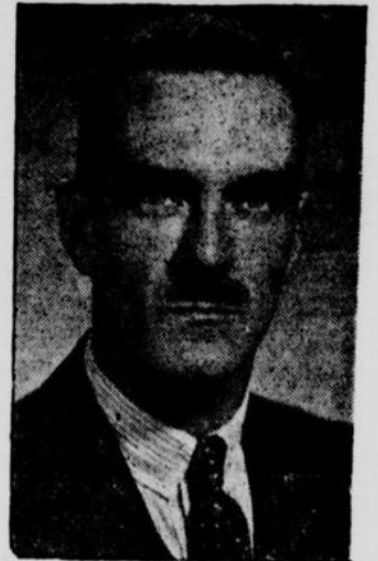
MM. les abbés Germain-J. Pelletier, (à droite) et Horace Gauvin (à gauche) de la Société des Missions-Etrangères du Québec, partis pour Cuba le 3 octobre. M. l'abbé Pelletier originaire de Lavaltrie,

5 PRETRES DES MISSIONS-ETRANGERES PARTIRONT POUR LES PHILIPPINES LE 15 OCTOBRE



Ces 5 jeunes prêtres de la Société des Missions-Etrangères du Québec partiront de Montréal le 15 octobre, pour la prélatrice "nullius" de Davao, aux Philippines, leur premier champ d'apostolat. Ce sont, de gauche à droite: MM. les abbés Ephrem Melançon, de St-Guillaume d'Upton; Victor Allary, de Ste-Mélanie de Joliette; Carol Bernard, de St-Victor de Beauce; Jean-Louis Brault, de Compton; et Gaston Pelland, de Ste-Elisabeth de Joliette.

LE BRIGADIER J.-GUY GAUVREAU



Le Brigadier J.-Guy Gauvreau, D.S.O., E.D., président général de la Campagne du Fonds de Construction de l'Hôpital Ste-Justine, qui se tiendra du 15 au 30 novembre, dans toutes les régions de la province de Québec.

Jeune Commerce



STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE

Votre JEUNE COMMERCE

SON PROGRAMME

- Etude des problèmes économiques, civiques et sociaux avec réalisations quand les circonstances le permettent
- Pratique et débats oratoires
- Conférences - causeries - forum - cliniques
- Initiation et promotion industrielles, commerciales et civiques
- Organisation des loisirs
- Formation de comités temporaires pour des fins précises aussi souvent que nécessaire
- Manifestations diverses

Installation de M. l'abbé F. Gagnon

La paroisse de St-Marcel a fait, le 29 septembre dernier, un chaleureux accueil à son nouveau curé, l'abbé François Gagnon, ci-devant aumônier de l'hôpital St-Joseph du P.-S. de Rivière-du-Loup.

La cérémonie d'installation fut présidée par Mgr Marius Paré, P.D., supérieur du collège de Ste-Anne de la Pocatière, délégué de M. l'abbé Joseph Léveillé, vicaire forain et curé de St-Pamphile.

Après la lecture de la lettre de nomination et le chant du "Veni Creator", Mgr Paré présenta aux paroissiens leur nouveau pasteur. "Celui qui vient à vous aujourd'hui, dit-il, a reçu du bon Dieu des dons excellents du coeur et de l'esprit et il les met tous à la disposition de vos âmes si fortement attachées au représentant de J.C.". "Puis il expliqua le sens des cérémonies de l'installation. A la fin, M. l'abbé Frs Gagnon monta en chaire et remercia la divine Providence et tous ses auxiliaires de la belle part d'héritage spirituel qui lui est dévolue. "La paroisse, dit-il, c'est la plus petite portion de l'unique et universel troupeau confié à Pierre par le Seigneur. Fixée à un sol, insérée dans des traditions locales et des horizons définis, elle est dans l'Eglise la première communauté de vie chrétienne au coeur de laquelle se dresse le temple paroissial, symbole de l'unité, centre de la vie commune". Il rappela le souvenir de M. l'abbé Nap. Pelletier, son prédécesseur, et il dit qu'il venait à St-Marcel pour faire l'oeuvre de Dieu auprès des malades, chez les enfants, au sein des familles où il voulait voir se continuer les belles traditions domestiques et fleurir d'abondantes vocations religieuses et sacerdotales.

Le nouveau curé officia à la bénédiction du T.S. Sacrement il était assisté de son cousin l'abbé Arthur Gagnon du Collège de Ste-Anne et de son confrère de classe l'abbé Ls-Philippe Morneau, curé de St-Euphémie. Le chant du "Te Deum", exécuté par tout le clergé présent au chœur fut particulièrement émouvant.

MM. les Marguilliers, les notables de la paroisse, les Religieuses du Couvent (Servantes du St-Coeur de Marie), la famille de M. le curé qui demeure à St-Denis de Kamouraska, occupaient les premiers bancs de la nef.

Assistaient au chœur: Mgr Marius Paré, p.d., supérieur du Collège de Ste-Anne, Mgr Alphonse Fortin, pd., vice-supérieur du collège de Ste-Anne; MM. les abbés; Joseph Léveillé, v.f., curé de St-Pamphile; Jules Rancourt, v.f., curé de St-Patrice de Riv.-du-Loup; Hervé Ferland, v.f., curé de St-Fabien de Panet; et plusieurs prêtres de Ste-Anne, MM. les abbés Camille Mercier Léon Destroismaisons, Ro-

bert Rousseau, Arth. Gagnon, F.-X. Jean, doyen de la Faculté d'Agric. de l'Univ. Laval, Loyola Caron; Joseph Hudon, curé de Ste-Perpétue, Amédée Fortin, curé de St-Cyrille; Pierre Fortier, curé de St-Pacôme; Albert Dionne, curé de St-Gabriel; W. Latulippe, aumônier de l'Hospice de Montmagny; Armand Proulx, curé de St-Adalbert; Emile Théberge Aumônier des SS. de l'Enfant-Jésus de Riv.-du-Loup; J.-Charles Côté, curé de St-Apolline; Ls-Ph. Morneau, curé de Ste-Euphémie; Emile le Bernier, curé de St-Athanasie; Joseph Chénard de l'Orphelinat du S.-C., de Riv.-du-Loup; Charles Dumais, curé de Ste-Félicité; J.-Marie Deroy, vicaire à Ste-Perpétue; Réginald Bérubé, vicaire à St-Patrice de Riv.-du-Loup; Eugène Bernier, curé de Ste-Lucie de Beauregard, le R. P. Gaston Bourbeau, css.r., du monastère d'Estcourt.

ST-FABIEN DE PANET (DNC). — A St-Fabien de Panet, cté de Montmagny, tout récemment avait lieu une réunion vicariale groupant les Ligeurs de St-Fabien de Panet, St-Juste, Lac Frontière. Etaient présents en tout, quelques 50 Ligeurs convaincus et décidés d'apporter une vie nouvelle au sein de leur Ligue respective.

A cette occasion, on jeta les bases d'une ligue pour la paroisse de Ste-Apolline qui avait délégué son curé et quelques paroissiens. Les représentants du Comité Diocésain étaient M. l'abbé Laurent Gagnon, assistant directeur diocésain et professeur au collège de Ste-Anne; M. Jos. Duncan, membre du comité et M. Ls-Joseph Coulombe, secrétaire diocésain de la Fédération. MM. les curés des paroisses de St-Juste, Lac Frontière, St-Fabien et Ste-Apolline étaient présents.

Du NOM de "BAPTEME" au "BAPTEME" des PAROISSES

(suite)

37) Saint-Marcel de L'Islet.

Le territoire comprend le canton Arago, qui, érigé le 18 décembre 1865, rappelle la mémoire du célèbre astronome français, François Arago, directeur de l'Observatoire de Paris, secrétaire de l'Académie des Sciences, membre du gouvernement provisoire en 1848. Le village est situé sur le chemin Taché, à 7½ milles de la station de Bras-d'Apic. Pourquoi la paroisse est dédiée au patronage de saint Marcel? C'est là, un autre mystère historique qui reste à éclaircir.

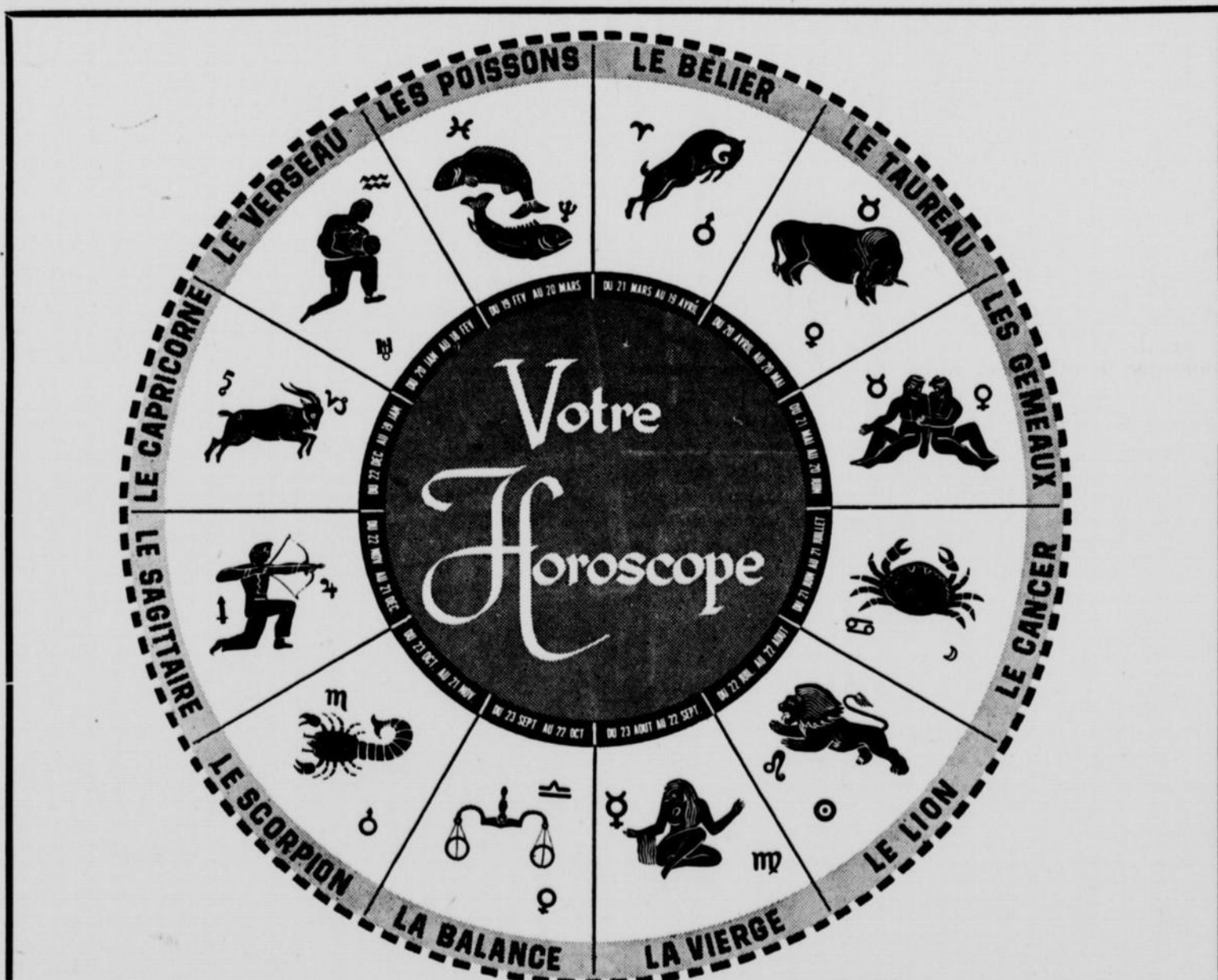
38) Sainte-Apolline-de-Patton.

Le territoire de cette paroisse est formé du canton de Patton et d'une partie des cantons de Bourdages et de Talon. Le canton Patton, érigé le 26 juillet 1871, a été ainsi dénommé en l'honneur de William Patton, marchand de bois. Son Eminence le Cardinal Bégin plaça la paroisse sous le patronage de sainte Apolline comme gage de confiance et de foi en cette jolie localité.

39) Saint-Fabien-de-Panet.

Le nom du titulaire de la paroisse a été donné en souvenir de l'abbé Joseph-Fabien Dumais, l'un des premiers missionnaires de cette paroisse et ancien curé de Saint-Magloire.

(suite à la page 11)



Bélier

Energique et optimiste, Vous savez saisir l'occasion. La vie sera magnifique Si vous achetez des Obligations.*

Taureau

Né sous le signe du réalisme, Vous savez qu'il faut économiser. C'est pourquoi vous achetez des OEC* Avec tant de dynamisme.

Gémeaux

Mercurie règne sur votre signe Et vous donne finesse et intuition. De ses bienfaits soyez digne, Achetez des Obligations.*

Cancer

Ce signe des belles réalisations Vous donne toutes les ambitions Achetez des Obligations d'Epargne* Et votre vie s'écoulera comme un charme

Lion

La grandeur marque votre destinée, Mais la prudence vous est conseillée. Les Obligations* en tout temps Sont votre meilleur placement.

Vierge

Votre esprit d'organisation Vous assure le succès en tout. L'achat d'Obligations* Est votre meilleur atout.

Balance

Signe de sagesse et d'harmonie, Vous êtes comblé de tous les dons. Prévoyant, vous ferez des économies En achetant des Obligations.*

Scorpion

Vous saurez embellir votre vie Et en faire une chanson, Car dans votre signe il est écrit Que vous amassez des Obligations.*

Sagittaire

Tout au long de votre vie La chance vous sourira, Car vous saurez tirer parti De vos Obligations d'Epargne du Canada.*

Capricorne

La bonne fée qui présida à votre naissance Vous donna esprit inventif et puissance. Si les Obligations* n'avaient déjà existé Vous les auriez sûrement inventées.

Verseau

Vous avez de l'esprit et aimez les sciences Mais pensez-vous assez à votre sécurité? Faites un bon examen de conscience Et vous achèterez quantité d'OEC.*

Poissons

La vie comblera vos desirs Car vous faites confiance à l'avenir. Amassez pour votre sécurité Des Obligations* en bonne quantité.

* Les Obligations d'Epargne du Canada...

sont le meilleur horoscope pour tout Canadien Pour vous assurer l'avenir dont vous rêvez, achetez sans tarder des Obligations d'Epargne du Canada de votre courtier de placement, de votre banque, d'une société de fiducie ou de prêts Achetez des Obligations d'Epargne par retenues sur votre salaire.

RIVIERE-OUELLE

Lundi, 27 septembre, s'ouvrait en l'église paroissiale, une retraite pour tous les étudiants et étudiantes de nos écoles. Le Rév P. Lachance en était le prédicateur. Elle fut suivie de nos Quarantes-Heures qui se sont terminées dimanche le 3 octobre. Les paroissiens se sont fait un devoir d'assister très nombreux aux exercices qui ont eut lieu à cette occasion.

VA ET VIENT

Mme H. Etienne Corbeil et sa fille Suzanne, de Grande-Rivière, chez M. Léopold Richard.

M. Raynald Guignard de passage chez son père M. Gustave Guignard.

Mlle Jeannette Ouellet en fin de semaine chez ses parents M. et Mme Charles Ouellet.

Mlle Gisèle Lavoie en visite chez sa tante Mme Auguste Alexandre de Kamouraska.

M. et Mme Antoine Massé, de Québec, parmi nous en fin de semaine.

M. Lucien Guignard, de Québec, chez son père M. Raoul Guignard.

M. et Mme Aristide Richard et leur fille Gaétane en visite chez son frère M. Léopold Richard.

Dimanche le 10 octobre avait lieu la vente à l'enchère de notre vieux couvent. M. Arthur D'Anjou s'est porté acquéreur.

Nom de BAPTEME...

(suite de la page 10)

Le canton de Panet, érigé le 3 octobre 1868, a été ainsi dénommé en l'honneur de Mgr Bernard-Claude Panet, douzième évêque de Québec.

40) *Saint-François-Xavier de la Rivière-du-Loup.*

Le territoire de cette paroisse, détaché de Saint-Patrice, comprend une partie de la cité de Rivière-du-Loup. La paroisse a été mise sous le patronage de saint François-Xavier en l'honneur de M. l'abbé François-Xavier-Ludger Blais, ancien curé de Saint-Patrice.

41) *Saint-Ludger-de-la-Rivière-du-Loup.*

Le territoire de cette paroisse a été détaché de la paroisse de Saint-Patrice, et il est compris dans les limites de la ville de Rivière-du-Loup. Le bureau de poste a longtemps porté le nom de "Blaisville", en l'honneur de l'abbé François-Xavier-Ludger Blais, ancien curé de la paroisse de Saint-Patrice. C'est aussi en son honneur que la paroisse a été mise sous le patronage de saint Ludger.

42) *Sainte-Euphémie.*

Le village est situé dans le canton Armagh. Le bureau de poste était autrefois désigné sous le nom de "Mercier" en l'honneur du premier maître de poste de cette localité.

La paroisse, qui a été érigée par le Cardinal Bégin, canoniquement en 1917, a été mise sous le patronage de sainte Euphémie en mémoire du premier curé, l'abbé Walstan Proulx, dont la mère portait le nom d'*Euphémie*.

43) *Saint-Adalbert de L'Islet.*

La paroisse est comprise dans les limites de la municipalité des cantons unis de Casgrain et de Leverrier, laquelle a été érigée le 16 septembre 1911.

La paroisse a été mise sous le patronage de saint Adalbert en mémoire de M. l'abbé Adalbert Blanchet, premier curé de Saint-Pamphile. La paroisse de Saint-Adalbert est un démembrement de cette dernière paroisse.

Le canton Casgrain, érigé en 1863, a été ainsi dénommé d'après M. Eugène Casgrain, Seigneur de L'Islet. Il rappelle aussi la mémoire de l'abbé Raymond Casgrain, homme de lettre canadien.

Le canton Leverrier, érigé le 3 octobre 1868, a été dénommé en l'honneur de M. L.-G. Leverrier, procureur général du Conseil Souverain, en 1728.

44) *Sainte-Lucie-de-Beauregard.*

La paroisse a été mise sous le patronage de sainte Lucie en l'honneur de la mère de Son Eminence le Cardinal Bégin, née Lucie Paradis.

Le nom de Beauregard a été ajouté au nom de la municipalité en souvenir du Marquis Costa de Beauregard, un ami de l'abbé Louis-Nazaire Bégin (devenu par la suite Cardinal-Archevêque de Québec) et des abbés Benjamin et Louis-Honoré Paquet, quand tous les trois suivaient les cours de la Propagande à Rome.

La paroisse comprend une partie du canton Talon, qui a été érigé le 7 avril 1920, en mémoire de l'Intendant Talon.

45) *Saint-Just-de-Bretenières.*

En 1916, la paroisse fut mise sous le patronage de saint Just, martyrisé au quatrième siècle, en Espagne, et dont la fête se célèbre le 7 du mois d'août. Mgr Bégin, l'Archevêque de Québec ajouta au nom du saint patron de la paroisse celui de Bretenières, en souvenir d'un prêtre français, dont le nom, par une heureuse coïncidence, était Just de Bretenières, martyrisé en Corée, au commencement du siècle dernier.

Pendant ses études théologiques à Rome, l'abbé Louis-Nazaire Bégin, avait pour compagnon d'études, un parent de l'abbé Just de Bretenières, et c'est en souvenir de celui-ci que la paroisse a pris le nom de "Saint-Just-de-Bretenières".

46) *Saint-Clément-de-Tourville.*

La paroisse a été fondée par M. l'abbé Edouard Martin, ancien curé de Sainte-Perpétue et de Ste-Anne-de-la-Pocatière. Les citoyens avaient manifesté le désir de donner le nom de "Martinville" au bureau de poste de la paroisse, en l'honneur de leur premier desservant; mais il y avait déjà un bureau de poste qui portait ce nom. C'est alors qu'ils suggèrent le nom de "Tourville" qui rappelle le nom de saint Martin de Tours, patron du curé fondateur.

L'église est bâtie à peu de distance de la station "Monck", qui est le point de division de la section Est du chemin de fer Canadien National, entre Québec et Moncton. Ce nom rappelle le souvenir du premier Gouverneur Général du Canada, à partir de la Confédération, Lord Monck. Il fut Gouverneur Général du 1er juillet 1867 jusqu'au 13 novembre 1868.

Reste encore à savoir, pourquoi la paroisse est sous le patronage de saint Clément.

47) *Saint-Léonidas-du-Lac-Frontière.*

La paroisse a été mise sous le patronage de saint Léonidas en l'honneur de M. l'abbé Léonidas Verreault son premier curé.

Le Lac Frontière est situé à l'extrémité sud du canton Talon. Il touche à la frontière américaine et se jette dans la rivière Daaquam par une forte décharge qui offre une belle chute de 12 pieds de hauteur.

48) *Saint-Athanase-de-Kamouraska.*

Cette paroisse, qui comprend le canton Chabot, a été érigée le 22 juillet 1922. Le canton Chabot, érigé le 12 février 1863, a été ainsi dénommé en l'honneur de l'Honorable Jean Chabot, commissaire des travaux publics dans le ministère Baldwin-Lafontaine, de 1849 à 1850.

Cette paroisse fut mise sous le patronage de saint Athanase en l'honneur de M. Athanase Guy, de Québec, qui voulut bien doter, dès le début, la chapelle de la mission, d'un bel harmonium.

49) *Saint-Joseph-de-Kamouraska.*

La paroisse a été mise sous le patronage de saint Joseph, patron de l'Eglise Universelle, en l'honneur du premier curé de la Paroisse, M. l'abbé Joseph Laforest, actuellement curé de Saint-Denis.

50) *Saint-Omer-de-L'Islet.*

Je crois que c'est en l'honneur de Mgr Omer Plante, évêque-auxiliaire de Québec, au moment de la fondation de la paroisse en 1938, que la paroisse a été mise sous le patronage de saint Omer.

51) *Saint-Gabriel-Lallemant.*

J'ignore le motif précis qui a pu déterminer le choix de saint Gabriel-Lallemant, comme patron, lors de la fondation de la paroisse, en 1938. Mais il est facile de présumer qu'on a voulu ainsi honorer d'une manière spéciale ce martyr canadien.

52) *Sainte-Félicité-de-L'Islet.*

Cette paroisse, fondée en 1945, a sans doute été mise sous le patronage de sainte Félicité, parce qu'elle se trouve située non loin de la paroisse qui porte le nom de Sainte-Perpétue; et l'on sait que l'Eglise célèbre conjointement ces deux saintes (qui reçurent la palme du martyre, le même jour) par une fête commune en date du 6 mars.

53) *Saint-Mathieu-de-Montmagny.*

Fondée en 1948, cette paroisse a été mise sous le patronage de saint Mathieu, probablement pour faire pendant avec saint-Thomas, en honorant ainsi deux apôtres dans les limites de la Ville de Montmagny.

Depuis la création du diocèse de Sainte-Anne de la Pocatière, en 1951, on peut dire que la fête de saint Mathieu, qui est célébrée le 21 septembre, nous rappelle le sacre du 1er évêque du diocèse; Mgr Bruno Desrochers a été, en effet sacré évêque, le 21 septembre 1951, en la fête de saint-Mathieu.

Maurice Bois, ptre.

28 septembre 1954.

la vraie
bonne bière



a MAINTENANT une
VRAIE BELLE
ÉTIQUETTE!

Seule
la bière DOW
est "CLIMATISÉE"

Mme Gérard Sirois
MAGASIN DE LINGERIE

RUE DIONNE

Ste-Anne de la Pocatière

Collection complète de chapeaux
de pailles — Modèles nouveaux
et exclusifs.

Chapeaux! Magnifique collection de feutre antilope
et feutre de laine pour dames et fillettes.

Robes de coupe nouvelle — Robes taffetas et laina-
ges — Jupes droites ou à plis — styles nouveau.
Blouses jersey de laine noir - blanc - rouge, etc....
Blouses crêpe - nylon - coton - dacron

Une belle collection de chandails et Gilets — Gilets
à col roulé - Marine - Rouge - Blanc, etc...

Pour enfants: Chandails et bas de belle qualité.

Couvre-lits — Nappes — Rideaux — Serviettes —
Draps — Taies d'oreillers — Centres de bureau.

Corsets — Soutiens-Gorge — Gants — Sacoques
et Foulards.

Laine "Pingouin" pour vos plus beaux tricots

Tissus à la verge — Coton — Flanellette — Taf-
fetas — Lainage couleur mixte pour robes et ju-
pes — Plaid — Velours — Jersey de laine

BIENVENUE

Le magasin est maintenant déménagé sur la Rue
Dionne, en face de la Beurrerie à Ste-Anne-de-la-
Pocatière.

au MAGASIN de MME GERARD SIROIS,
Ste-Anne-de-la-Pocatière.

JEUNES FILLES DE ST-PASCAL A L'HONNEUR

Lors du Congrès des 4-H à Montréal, il y a quelques semaines, les 4-H féminines de St-Pascal ont été à l'honneur.

Mlle Denise Caron a été élue vice-présidente provinciale, avec deux voix de minorité seulement avec la présidente, et a été gagnante régionale pour l'art culinaire.

Mlle Suzanne Gaudet, présidente du Club de St-Pascal, s'est vu décerner le prix provincial pour la littérature.

Mlle Madeleine Michaud remporta la palme provinciale pour le chant.

Mlle Yolande Langlais gagna le troisième prix régional de broderie.

Mlle Laurette Michaud a remporté le premier prix régional de chant.

CAMPAGNE DE CHARITE A ST-ALEXANDRE

Ste-Anne de la Pocatière — (DNC). — Sous la présidence conjointe du président général de la Campagne de Charité du diocèse de Ste-Anne de la Pocatière, M. Ernest Soucy et du maire François Lavoie, se tenait, tout récemment, une grande réunion en vue de l'organisation de l'arrondissement Est du comté de Kamouraska.

M. l'abbé Maurice Proulx, administrateur-délégué, parle

Mlle Paule St-Hilaire a gagné le prix régional de couture-junior, et Mlle Lucette Diamant, secrétaire du club local, un prix de quinze dollars dans un concours lancé par l'hon. J.-S. Bourque, ministre des Terres et Forêts.

de la raison d'être du Service Social de l'Enfance et de la Famille du diocèse et donne aux organisateurs d'excellentes réponses aux questions nombreuses qui lui sont posées. Il conclut, en se basant sur un mot de Son Excellence Mgr Bruno Desrochers: "Soyez heureux de ne pas avoir de malheureux; ce qu'il est sage de prendre des assurances pour que cette condition existe dans toutes les paroisses. La meilleure façon de s'assurer c'est de coopérer à la grande oeuvre de soulagement des misères humaines.

M. J.-R. Pelletier, de Ste-Anne, vice-président général de l'organisation pour le comté, rappelle aux organisateurs qu'ils ont été choisis et désignés par l'autorité pour mener à bien cette campagne de charité. Il ajoute qu'on sem-

ble ne pas avoir le temps de s'occuper de cela. "Si nous ne prenons pas le temps, dit-il, nous manquons à notre devoir". Il termine en rappelant à l'auditoire que notre Evêque sera heureux d'apprendre à son retour que ses fidèles l'ont bien compris, durant son absence, et qu'ils lui donnent une marque tangible d'attachement et de dévouement.

Le président général, dans la paroisse duquel se tenait la réunion, vint à son tour, faute de mieux, dit-il, parler avec son coeur. On entend parler d'automobile, de radio, de télévision, etc., mais de Service Social, jamais. Soyons heureux et soyons généreux de prendre part à des oeuvres comme celle-là; nous n'aurons pas les mains vides quand, il nous faudra rendre compte de notre administration.

AVIS



ATTENTION CORDONS BLEUS de STE-ANNE et la REGION

Le syndicat des Etudiants en Pêcheries, conjointement avec le cercle des Fermières de Ste-Anne donnera à l'Ecole d'Agriculture une démonstration de cuisson de poisson avec le condiment "GOLDEN DIPT" spécialement adapté produits marins.

Comme attraction, les Gais Lurons agrémenteront de leurs chants cette démonstration d'art culinaire.

La journée et l'heure seront annoncées bientôt.

Pierre Guay, E. Ss. P.

En cette Année Mariale...

confions à

Notre-Dame d'Océanie

la vie spirituelle des gens des îles.



OU L'EGLISE COMPTE 19 VICARIATS APOSTOLIQUES

- Iles Caroline et Marshall,
- Guam,
- Iles des Navigateurs,
- Nouvelle Guinée Centrale,
- Nouvelle Guinée de l'Est,
- Iles Cook,
- Iles Fiji,
- Iles Gilbert,
- Salomon du Nord,
- Port Moresby,
- Rabaul,
- Samarai,
- Salomon du Sud,
- Tonga,
- Iles Marquises,
- Tahiti,
- Wallis et Futuna,
- Nouvelle Calédonie,
- Nouvelles Hébrides.

INSTITUTS MISSIONNAIRES CANADIENS EN OCEANIE :

- Pères Maristes,
- La Compagnie de Jésus,
- L'Ordre des Capucins,
- La Société du Verbe Divin,
- La Société des SS Coeurs de Jésus et de Marie,
- Les Missionnaires du Sacré-Coeur,
- Les Missionnaires du Sacré-Coeur de Jésus.

DES AUJOURD'HUI, ASSOCIEZ-VOUS PAR LA PRIERE ET L'AUMONE A

L'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi



PAYEUR